



**BENEMÉRITA UNIVERSIDAD AUTÓNOMA DE
PUEBLA**

FACULTÉ DE LANGUES

**« Des interférences orales entre : l'espagnol et
l'anglais avec le français, parmi les étudiants de la
LEF »**

MÉMOIRE

Pour obtenir le diplôme de :
LICENCIADA EN LA ENSEÑANZA DEL FRANCÉS

Présenté par :

LUISA PAOLA BLASCO MOCTEZUMA

Sous la direction de :

Mtra. María Eugenia Olivos Pérez



PUEBLA, PUEBLA

Novembre 2021

AGRADECIMIENTOS

Realizar esta tesis, ha sido un reto porque al no haber hecho un trabajo de investigación similar, me parecía un poco complicado atreverme a desarrollarlo. De igual modo, hacer esta investigación me ha parecido algo muy gratificante, ya que una vez más puedo comprobar que los esfuerzos traen resultados, como leer, redactar, y hacer correcciones para lograr este proyecto.

Al hacer esta tesis, compruebo que la investigación es una herramienta muy valiosa, que nos abre puertas para conocer a fondo el origen de ciertas cosas y/o adquirir más información al respecto. Bien, si antes veía complicado elaborar un proyecto de indagación, por falta de acercamiento a una misión similar, puedo constatar que con paciencia, ánimo, y dedicación, cumplir con algo así es totalmente posible.

A mis padres, Luis e Indara, abuelos, Lilia, Inocente, Luis y Celia, por siempre estar para mí, y apoyarme para estudiar una carrera universitaria. Sin ellos, definitivamente nada de esto habría sido posible. Siempre recibí su ayuda para tener acceso a mi vida académica, y cuando uno no podía estaba el otro para darme soporte emocional, económico, etcétera.

Igual agradezco a Dios, porque siempre que le he pedido fuerzas para empezar o continuar algo él me acompaña. Con la situación de la pandemia, surgió la realización 100% digital de esta tesis, por lo que me costaba mucho trabajo estar horas y horas frente a la computadora, y siempre que le pedí que me ayudara a no rendirme me daba las fuerzas necesarias.

Sin olvidar que la realización de este proyecto, no hubiera sido posible sin el apoyo de las profesoras de la facultad que me apoyaron. Empezando por mi directora, la maestra María Eugenia Olivos Pérez, quien siempre estuvo al pendiente de los correos, citas y revisiones correspondientes, a las profesoras Monserrath Vaquero Martínez e Iliana Barcenás Patiño, lectoras de este proyecto. También, agradezco a las profesoras quienes

me guiaron en las materias de investigación y a las docentes que me permitieron el acceso a sus clases virtuales para llevar a cabo las grabaciones necesarias.

Por último, agradezco lo mucho que me he esforzado por estudiar una licenciatura, por esas noches de desvelo y temporadas en las que llegué a sentirme sin ánimos porque sentía una carga inmensa de trabajo. Por dar lo mejor de mí, para hacer cada parte de este proyecto de investigación. Sin duda, una experiencia muy grata, llena de memoranzas que bien más adelante podré mencionar como mis recuerdos universitarios.

Index

CHAPITRE I : INTRODUCTION	6
DÉLIMITATION.....	11
PROBLÉMATIQUE.....	15
Justification.....	18
OBJECTIF GÉNÉRAL	19
Objectifs spécifiques.....	20
La question principale de recherche	20
Sous questions de recherche.....	20
Une brève description des chapitres de ce mémoire	21
CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE	22
2.1 Étudier des langues étrangères.....	22
2.2 Les interférences linguistiques.....	25
2.3 La langue maternelle	26
2.4 La deuxième langue	27
2.5 La langue étrangère	28
2.6 La langue cible.....	29
2.7 Le bilinguisme	30
2.8 Le multilinguisme et le plurilinguisme.....	31
2.9 Acquérir ou apprendre	32
2.10 L'analyse contrastive	33
2.11 L'analyse d'erreurs.....	34
2.12 La théorie générale.....	35
2.13 Les interférences linguistiques, le type de langue, le parlant, l'apprentissage et les possibles erreurs	38
CHAPITRE III : Méthodologie	41
3.1 Les instruments de cette recherche	41
3.2 Les distinctions du groupe d'étude.....	42
3.3 Les bienfaits de la recherche	43
3.4 Les étudiants de la LEF et les concepts clés de ce mémoire	45
3.5 Une vue globale	46
CHAPITRE IV : RÉSULTATS ET ANALYSE DE RÉSULTATS.....	48
4.1 Les caractéristiques unanimes des étudiants	49

4.2 Les apprenants et leur lien avec les langues.....	50
4.3 Les langues dans l'apprentissage des étudiants de la langue cible	55
4.4 Une vision générale	59
4.5 Les types de recherche.....	60
4.6 Le pas à suivre	61
4.7 À qui on s'adresse.....	62
4.8 Quel est l'objectif de cette analyse ?	63
4.9 Les transcriptions des productions orales.....	64
Cours de Langue Cible I. Sujet : -Les vêtements-	65
Cours de Langue Cible I. Sujet : -L'antériorité et la postérité-.....	67
Cours de Langue Cible III. Sujet : -La comparaison-	68
Cours de Langue Cible III. Sujet : -Le subjonctif-.....	69
Cours de Langue Cible IV. Sujet : -Les commandements-	71
Cours de Langue Cible IV. Sujet : -Le passé composé et l'imparfait-.....	74
CONCLUSION	76
RÉFÉRENCES	80

CHAPITRE I : INTRODUCTION

“Los límites de mi lengua son los límites de mi mundo”

Ludwig Wittgenstein

Tout d’abord, dans ce travail on aborde le sujet des interférences à l’oral lors de l’apprentissage d’une langue étrangère, car on se trouve dans le cadre d’une licence de langues, spécifiquement dans l’enseignement du français. Dans ce cadre, la langue française, bien sûr, est étudiée comme langue cible et langue de communication pendant que l’on passe par les différents niveaux d’apprentissage, afin de finir les niveaux de langue fixés dans le profil professionnel, ceci signifie d’atteindre le niveau B2 en six ou cinq semestres selon le programmes semestriel ou quadrimestriel.

Il est vrai que la majorité d’étudiants qui entrent à la carrière ont déjà eu du contact avec une autre langue avant d’y accéder, et la plupart d’entre eux, ont des connaissances d’anglais. Cela est dû au fait que cette langue a une bonne position dans les écoles, les collèges et les lycées et qu’elle est obligatoire dans le système éducatif mexicain. Donc, il s’avère évident que cette langue a la possibilité d’être maîtrisée par les apprenants débutants, intermédiaires et avancés du français dans la licence. Justement, c’est ce que ce mémoire a travaillé avec des étudiants coursant les stades du français de la langue cible de la licence, étant donné qu’au moment où on étudie ces niveaux, on est le plus exposés à des confusions de sorte qu’on tombe facilement dans des interférences de l’espagnol et l’anglais avec le français quand on veut s’exprimer en celui-ci. Autrement dit, les étudiants des niveaux avant mentionnées font une évidente référence à leur première et deuxième langue tandis qu’ils sont en train de communiquer en la langue française. Cela les amène à réutiliser la prononciation, la structure ou le vocabulaire de leurs langues acquises ou

appries avant le français, et c'est une situation commune parce qu'ils sont plus proches d'elles par rapport à la nouvelle langue. À ce propos, on considère important de mentionner la définition de l'interférence linguistique, d'une part selon Domínguez (2001) c'est l'emprunt d'un mot qui pourrait s'adapter à la langue désirée, par exemple : *fin de semana* (week-end/weekend) ; d'autre part d'après Czochralsky (1971) il s'agit d'une action inconsciente qui se crée en même temps qu'une autre. D'ailleurs, elle se présente par le manque de la connaissance de la langue, et elle fait partie de l'apprentissage de parole. En outre, Weinreich (1968) affirme que les interférences sont des antéversions provoquées par les règles et les similitudes parmi elles, et qu'il devient une incapacité du locuteur de les distinguer. Pour finir, Flor (1995) les décrit comme une rareté nouvelle mélangeant les langues parce qu'il y a des arguments démonstratifs et innovants.

Les interférences se produisent aux des moments où l'on pense dans une autre langue au lieu de se concentrer seulement sur la langue cible. Autrement dit : on fait un emprunt de la langue dont on est plus proche pour l'adapter ou l'introduire comme courant du nouveau code.

Dans le contexte de cette étude, on parle de trois langues : la maternelle, la deuxième, et la langue étrangère, cette dernière jouant le rôle de langue cible au moment où l'on étudie la carrière avant mentionnée. La langue maternelle est définie par Lozano (2012) cité par Salas (2016) comme "La primera lengua que el hablante ha adquirido y en la cual se considera que posee una competencia más alta en general " (p.29). Ensuite, la deuxième langue est indiquée comme la plus proche en ce qui concerne le contexte social, c'est celle qui est parlée après avoir acquis la langue maternelle. De sa part, Lozano (2012) considère que celle-ci "se aprende después de la L1 en un contexto natural o de enseñanza guiada" (p.29). Enfin, la langue étrangère, elle est la langue qu'on aperçoit hors contexte, on pourrait dire "la plus lointaine", parlant d'emplacement ; néanmoins, celle-ci avec la

deuxième langue peut effectuer le rôle de langue cible. Selon le Centro Virtual Cervantes (1997) c'est la langue faisant partie d'un but d'apprentissage.

Un autre aspect de cette recherche s'attache au sujet du bilinguisme, le multilinguisme et le plurilinguisme. Le bilinguisme étant la capacité d'un sujet pour communiquer avec deux langues sans aide et de les tourner (Centro Virtual Cervantes, 1997). Employer normalement deux langues dans un même lieu ou par la même personne (Real Academia Española, 23^{ème} édition), en d'autres termes c'est le fait de parler deux langues dans ou hors leur contexte. Le plurilinguisme, signifie d'être capable de pouvoir communiquer avec d'autres langues, c'est une capacité de parler en plusieurs langages ; et le multilinguisme est l'existence de diverses langues dans un territoire.

Il est vrai que si une personne est consacrée à l'apprentissage des plusieurs langues, elle devient vulnérable pendant la communication parce qu'elle risque de se confondre à cause de ne pas avoir toujours claire la manière de se faire comprendre par d'autres personnes dans la nouvelle langue. Quand on parle deux langages ou plus, il est compliqué de se concentrer seulement dans une langue si la pensée se place entre l'utilisation d'une langue ou une autre, on a assez de raisons pour se confondre dans le bon emploi d'une seule langue, car il faut discerner dans une nouvelle langue comportant une nouvelle prononciation, une nouvelle grammaire et un vocabulaire inconnu par les apprenants.

Par ailleurs, c'est un fait qu'il y a des personnes qui parlent une deuxième ou troisième langue car elles les ont acquises par le contact avec des natifs ou depuis l'enfance pour avoir grandi dans un autre pays, ou bien elles les ont apprises dans le système scolaire. D'ailleurs, on sait qu'il existe une différence entre apprendre et acquérir.

J,'ai appris à l'université dans le cours de l'acquisition du langage le significat d'acquérir, celui-ci est : inconscient, informel, sans accompagnement, il s'agit

d'un processus naturel ; alors qu'acquérir est tout l'opposé car c'est conscient, formel, avec accompagnement, il est un processus artificiel. Ces deux manières d'apprentissage produisent un même objectif qui est celui d'arriver à parler une langue. Toutefois toutes les deux impliquent des retards dans le cadre de dire ou de comprendre certains sujets lorsqu'il se produit des erreurs inconscientes qui perdurent, c'est-à-dire avoir des erreurs fossilisées.

Les personnes bilingues ou plurilingues ont plus de probabilités de se confondre quand elles sont en train de communiquer si elles arrivent à penser que des sujets se gèrent d'une certaine manière ou si elles pensent aussi que les processus sont d'une seule et même façon dans une autre langue. Par exemple, l'ordre des syntagmes d'une phrase fait une différence : *como arroz yo, rice eat I*, du riz mange je, toutes ces possibilités sont incorrectes en espagnol, anglais et français. Il est vrai que selon la grammaire transformationnelle de Chomsky les syntagmes peuvent changer leur ordre sous la condition de ne pas perdre le sens, mais il existe des exceptions comme c'est le cas de la phrase qu'on vient de noter comme exemple.

Par ailleurs, on trouve le bilinguisme soustractif que Lambert (1977) décrit comme le remplacement de la première langue pour une autre avec plus de prestige ; et, le bilinguisme additif : parler deux langues qui possèdent la même reconnaissance sociale.

Dans le cadre d'apprentissage d'une langue, Sagastume (1997) mentionne que dans les institutions éducatives bilingues, les étudiants doivent développer une compétence communicative et linguistique. L'auteur mentionne aussi l'output (la production) et l'input (la langue d'entrée) la capacité cognitive et l'efficacité de l'usage du langage du côté du locuteur.

Cet auteur parle des façons distinctes de déployer les langues, dans le cadre du développement linguistique et cognitive, ayant comme base de travailler la production orale : réaliser des dialogues et des conversations en vue d'établir une interaction linguistique.

Par la suite, on partage l'argument pour lequel ce projet est né. Tout d'abord, on est convaincu qu'il y a des complications entre les langues qu'on apprend au moment où l'on commence à étudier une seconde langue ou une langue étrangère, étant donné que pendant un certain temps plus ou moins prolongé à cause de son obligation institutionnelle, une personne étudie seulement une langue qui n'est pas la maternelle, l'anglais pour donner un exemple, sans avoir aucun contact avec une autre langue. Cela entraîne beaucoup de problèmes, en ce qui concerne la confusion de vocabulaire ou de prononciation. Deuxièmement, une fois qu'on a étudié une autre langue, on peut comparer le français avec l'anglais et, il devient facile de comprendre certaines choses d'une manière distincte.

L'idée principale de ce travail est d'identifier les premières causes des interférences lors de l'apprentissage du français dans le cadre des étudiants de LEF et de savoir si elles aident ou entravent l'apprentissage lorsqu'ils étudient le français.

L'objectif est, d'abord , de montrer les confusions que les interférences des premières langues génèrent lors de l'apprentissage du français ; ensuite, d'identifier quelles langues provoquent plus d'interférences.

La méthodologie est qualitative, car on décrit la manière par laquelle les étudiants reçoivent les interférences et comment ils y répondent. De plus, c'est une étude exploratoire, parce qu'on a fait une enquête qui nous a fourni, d'une autre connaissance à propos des interférences parmi les étudiants des semestres, débutants intermédiaires et

avancés de la LEF; d'autre part l'étude est explicative étant donné qu'elle offre une raison des confusions entre le français et une deuxième langue ou une langue étrangère.

DÉLIMITATION

Ce mémoire est travaillé dans la Faculté de Langues de la BUAP, dans la Licence de l'Enseignement de Français avec des groupes débutants et intermédiaires de langue cible de la carrière. Il vise à identifier la relation des étudiants avec cette langue et de mettre en évidence comment ils répondent aux interférences orales. Ceci naît de l'observation de la production orale des camarades dans le formation; certes, pendant le cursus, d'un côté on étudie deux langues, d'un autre, on suit la majorité des apprenants qui parlent l'anglais. Buitrago et al. (2011) mentionnent qu'au moment où l'on prend contact avec plus d'une langue il émerge des éléments liés aux interférences linguistiques, et c'est cela qui a attiré notre attention.

Par ailleurs, on apercevra des types d'interférences linguistiques que les étudiants confrontent pendant leur apprentissage. D'accord à Thiemer (1980), il existe l'interférence interne, qui concerne des troubles structurelles et morphologiques ; et l'interférence externe : l'impact de structures établies d'autres langues. D'après cette différence, il devient évident dans quelle sphère d'interférence les universitaires de LEF ont plus d'interférences orales quand ils utilisent le français.

Par la suite, nous décrivons le contexte d'étude par rapport aux langues étudiées : Premièrement, le cadre universitaire étant université publique, offrant un étude universitaire qui suit comme objectif devenir professeur de français.

Deuxièmement, cette licence donne l'opportunité d'étudier une autre langue étrangère, qui est l'allemand, en couvrant seulement 4 niveaux. En revanche, la langue

cible français, requiert de couvrir six (pour le programme semestriel) ou cinq (pour le programme quadriennal) niveaux afin d'atteindre une certification avancée B2.

La plupart des étudiants de la LEF n'avaient jamais étudié le français. Cependant, pour ceux qui l'ont suivi au lycée ou dans un centre de langues, il y a un examen de niveau tout au début de la licence qui les place ou pas -selon le résultat du test- dans des niveaux plus avancés.

Pour les fins de cette recherche, nous nous intéressons aux étudiants de français ayant suivi des cours d'une deuxième langue étrangère, comme l'anglais. Il est bien connu que c'est la langue la plus enseignée dans le système d'éducation mexicain, dans les écoles de niveau élémentaire et mi- supérieur ; un autre situation est celui où les étudiants ont eu du contact avec la langue en vivant à l'intérieur de son contexte, pour les familles d'immigrés, par exemple. Soit que ce soit le scénario, il s'agit d'étudiants actuels de français avec des connaissances (larges ou réduites) d'une autre langue étrangère.

Un autre aspect à signaler dans ce contexte est que des apprenants de la LEF font partie de la classe basse et basse-moyenne, et que la majorité d'entre eux ne participe ni aux échanges scolaires dans un autre pays, ni assistent à des cours de langue particuliers. Cela prouve que leur contact avec la langue cible est très limité et il se résume simplement au matériel pas authentique et aux activités réalisées pendant leurs cours de langue à l'université. En outre, on sait de l'existence des étudiants travaillant après les cours de la licence, autrement dit, ceux qui ne disposent pas de temps à dédier à l'étude du français chez eux.

Pendant la période d'études printemps 2021, on fera des observations dans un groupe de la LEF de chaque niveau du français. Dans le cursus universitaire, il y a beaucoup de niveaux de langue cible, parmi lesquels on trouvera le niveau un, le niveau

trois et le niveau quatre, niveaux sensibles à être observés ayant comme finalité de trouver les principaux obstacles provoqués par les interférences, empêchant la production fluide de la langue.

Par ailleurs, on identifiera la langue principale qui entrave les universitaires lorsqu'ils étudient la langue française. Pour ce fait, on réalisera des transcriptions en soulignant les interférences les plus récurrentes, englobant l'objet d'étude depuis différentes perspectives : la prononciation, le vocabulaire, la grammaire, etc.

L'idée principale de faire des observations pendant les cours débutants et intermédiaires de la langue française, c'est de noter les productions fautives des apprenants en ce qui concerne leur apprentissage. À ce propos Buitrago et al. (2011) affirment que l'apprentissage d'une nouvelle langue étrangère amène un processus d'assimilation, de façon que l'apprenant atteigne un système linguistique inexploré et une communication novice pour lui, et de cette manière on constate un extrait d'erreurs avec des fréquences et causes.

Néanmoins, il nous faut faire la remarque que pour apprendre une langue il n'est pas nécessaire de vivre dans un pays étranger, parce qu'avec un bon guidage et d'excellentes bases, il est possible de développer les compétences requises afin de la parler. Il faut y consacrer du temps, de sorte que l'apprenant soit capable de sentir, de savourer et de jouer avec la langue cible (Zaraysky, 2010).

À ce propos, Byram et Fleming (2001) affirment que les étudiants de langues seront capables de se tenir communiqués, lorsqu'ils maîtrisent les connaissances des règles de la langue étudiée. En plus de cela, les étudiants doivent posséder des notions de la culture cible, car ils visent une manière aisée de communiquer. Toutefois, il est typique si l'on

trouve des échecs, soit de prononciation, soit de structure, soit du vocabulaire à cause des interférences linguistiques.

Les domaines qu'on utilise dans ce mémoire appartiennent à de différentes disciplines. D'une part, la psychopédagogie : la normalité avec laquelle les étudiants font des efforts pour acquérir le français, le contexte dans lequel ils l'étudient, si les étudiants gardent du vocabulaire, prononcent avec confusions, s'ils peuvent alterner avec une autre langue et la langue cible (le français).

Sagastume (1997) affirme : La psicopedagogía reconoce la identidad del idioma y está interesada en su conexión con los procesos mentales y sociales, y tiene en cuenta la subjetividad del hecho lingüístico y presta atención al proceso psicológico del aprendizaje del idioma (p. 274).

D'autre part, on fera appel à la linguistique car on réalise des transcriptions, on remarque le cadre des confusions, on travaillera avec la grammaire et leur type, quand les étudiants parlent en français. Buitrago (2011) montre que distinguer et expliquer des interférences, se présente pendant qu'on étudie deux ou plusieurs langues étrangères simultanément. De sa part, Sagastume (1997) considère :

La relación entre el desarrollo lingüístico y cognitivo del sujeto y la importancia de la base contextual (diálogo y conversación) para la interacción lingüística de modo que el sujeto pueda construir el lenguaje a través de los diferentes usos. Esto demuestra que el desarrollo y el aprendizaje del idioma también dependen de la naturaleza y de las oportunidades de interacción lingüística. (p. 284)

Finalement, on se servira des théories d'acquisition et d'apprentissage de langues, pour connaître comment les universitaires de la LEF se développent, de sorte qu'ils arrivent à obtenir des connaissances du français. Sagastume (1997), considère que «El

aprendizaje del lenguaje se realiza en contextos sociales donde la comunicación es una exigencia y el lenguaje un instrumento funcional privilegiado» (p. 280).

Chomsky (1959) affirme sur l'acquisition, une affaire d'émergence des structures de la linguistique programmées de façon biologique. Il assure que l'acquisition de la syntaxe, une partie très importante du langage, c'est autonome de l'expérience et de l'interaction sociale parmi les locuteurs.

Finalement, on trouve les définitions de Py (1994) affirmant l'acquisition comme un développement automatique, naturel et indépendant de connaissances de la langue étrangère, et considérant l'apprentissage comme une construction artificielle. À ce propos, on note comment les étudiants de la LEF construisent les compétences du français afin de le parler en essayant de le faire avec fluidité, malgré les interférences orales qui se montrent au fur et à mesure de l'apprentissage.

PROBLÉMATIQUE

Pour commencer, on explique qu'il s'agit d'un phénomène inscrit dans le cadre des interférences. Il trouve son origine au moment de penser dans une autre langue, au moment où on doit employer une autre langue, donc les interférences apparaissent, ce qui génère des confusions ou des emprunts. Certes, par exemple, Fessi (2014), affirme, "Los conocimientos lingüísticos previstos pueden influir en el proceso de adquisición de otros idiomas, produciendo un traslado lingüístico y/o de aprendizaje" (p35).

Ensuite, on souligne l'objet d'étude, dont est l'utilisation d'une autre langue "parasite" lorsque l'on étudie une autre langue, cela nous amène vers des confusions. Celles-ci sont définies par *Larousse* (version digitale) comme : "Action de confondre, de prendre quelque chose ou quelqu'un, pour quelque chose, quelqu'un d'autre ; erreur, méprise", et "État de ce qui est confus, indistinct, désordonné ; désordre".

Comme nous l'avions signalé plus en haut, cette recherche est travaillée dans le cadre de la linguistique. Le phénomène qu'on trouve dans ce mémoire est l'intervention des langues déjà apprises ou en acquisition lors de l'apprentissage du français, étant donné qu'actuellement le plus professionnel est de parler plusieurs langues. Depuis la sociolinguistique la question d'acquérir des troisièmes langues se place sur l'influence qui a eu l'anglais dans le monde, la fluctuation croissante de la population, etc. donc cela met sous lumière que le fait de parler une deuxième langue ou une langue étrangère n'est pas une exception (Fessi, 2014, p.34).

Toujours dans le domaine de la linguistique, on peut préciser l'intervention de la psycholinguistique et l'acquisition des langues. Dans ce sens, Navarro (2009,) mentionne qu'il existe des ciments en commun entre l'apprentissage d'une première langue et une deuxième, « si determinados comportamientos o estrategias funcionan en el primer caso, se deben aplicar en la enseñanza del segundo idioma, con el fin de lograr el éxito con los estudiantes» (p.120).

Mesaros (2008) estime que les personnes qui apprennent une troisième langue ont plus d'expériences que ceux qui apprennent seulement une deuxième langue. Cet auteur, citant à Cenoz et Hoffman (2003) affirme que ceux qui apprennent une troisième langue, ont acquis d'autres deux langues, en même temps ou de façon successive. Donc, la connaissance de ces dernières ont des attirances pendant l'acquisition de la L3. Mesaros (2008) continue avec la typologie linguistique (des similitudes et des différences parmi les langues) où il a montré avoir des attirances dans la marche de la L3 parce que les locuteurs appliquent des composants des langues qui sont typologiquement plus près de leur langue cible ou de celle qui lui soit plus semblable.

L'ensemble des perspectives des auteurs mentionnés nous laisse voir le fait que les apprenants de LEF avant d'entrer dans la licence, ont des interférences des langues différentes acquises au préalable.

Justement pour l'information proportionnée par ces auteurs, on est en mesure de croire que les étudiants acquérant le français dans le cadre d'une troisième langue, la comparent avec les langues de leur entendement et ainsi, ils parviennent rapidement à comprendre les sujets de la langue cible ; ceci contraste avec la situation des étudiants qui ont dans leur capital langagier uniquement le français.

L'influence notée est celle de la présence de l'anglais comme première langue étrangère et de l'espagnol comme langue maternelle, langues sur lesquelles les étudiants se basent pour la construction de leur français, la langue cible de l'étude universitaire.

Pour les objectifs de cette recherche, on a appliqué une enquête aux étudiants coursant un niveau de langue cible dans le but de connaître leur relation avec l'acquisition/l'apprentissage du français. L'enquête contient 20 questions, ouvertes, fermées et de choix multiple. On demande le genre, le semestre suivi au moment de l'enquête, âge, les langues étudiées, la façon par laquelle ils ont acquis une langue, leur contact avec le français, le temps dédié à réviser des sujets de langues qu'ils apprennent et, ce qui se passe entre leur apprentissage de la langue française et une autre langue, même si elle est maternelle, deuxième ou, étrangère.

L'enquête vise une radiographie du savoir langagier des étudiants afin de lier ces informations avec les interférences qui peuvent entraver leur apprentissage.

Ces informations aident à savoir si les langues apprises avant exercent une influence ou une interférence dans l'acquisition d'une autre langue et, si c'est le cas, de quel type.

Par ailleurs, les questions qui peuvent amener des possibles solutions sont les suivantes :

- Provoque-t-il un fort inconvénient pour les apprenants qui étudient seulement le français de savoir une autre langue ?
- Les étudiants parlant une diversité des langues ont des avantages comparables à ceux connaissant uniquement la langue française ?
- Comparer du vocabulaire d'une langue autre que français génère des confusions ou des avantages ?

Justification

En premier lieu, ce mémoire joue un rôle important, car les étudiants arrivant à la LEF normalement ont déjà acquis une autre langue, donc ils viennent avec d'autres idées, en ce qui concerne : des structures, de la prononciation, du vocabulaire, ayant comme référence principale la langue maternelle avec leur autre langue acquise mais, au moment où ils commencent à étudier le français les interférences apparaissent.

La Federación de enseñanza de Andalucía (2011), mentionne le rôle de la forme et la fonction du langage, disant que ces deux affaires exercent ensembles, pour se transformer, soulignant l'acquisition et le développement linguistique en trois points :

1. Distribuer les significations faites de manière socio-culturelle.
2. Savoir mélanger des mots, des phrases et des phonèmes qui sont clairs pour les autres.
3. Avoir accès aux règles qui gèrent les relations de la forme et la fonction de la langue.

On note que les personnes qui parlent plus de deux langues doivent obtenir les compétences nécessaires afin d'avoir une fluidité, de sorte qu'elles puissent parler sans

complications et elles suivent toute une bonne structure sans interruptions, mais les interférences sont toujours présentes. Buitrago Ramírez, et Ríos citent, Santos (1992), offrant cette définition à propos des interférences “Fenómeno que se produce cuando un individuo utiliza en una lengua meta un rasgo fonético, léxico, morfológico o sintáctico característico de su lengua materna” (p.118).

Puis, dans le cadre des interférences orales parmi les étudiants de la LEF, on recherche quel type d’elles existent le plus, il peut être du vocabulaire, de la structure, de la prononciation, etc. Après, à propos de la problématique, la manière par laquelle les étudiants pourraient utiliser les interférences entre leur langue maternelle ou deuxième pendant qu’ils acquièrent le français comme langue cible dans la LEF.

Par ailleurs, la situation qui m’a inspiré a été personnelle, parce qu’à mes débuts dans l’université j’avais beaucoup d’interférences entre l’anglais et le français et, j’étais confuse, de plus j’ai commencé à oublier des mots en anglais. Plus tard, pour moi il a été est plus facile de comparer les mots d’anglais et du français.

Enfin, la pertinence, c’est évident que les interférences sont présentes depuis qu’on commence à étudier une langue et c’est normal d’écouter : avec le temps on va acquérir de la fluidité d’une langue, mais les interférences sont toujours présentes pour bien ou mal, donc on doit se conscientiser que les interférences font part de l’apprentissage d’une langue et pendant tout le chemin, en d’autres termes, il faut savoir les utiliser.

OBJECTIF GÉNÉRAL

Identifier les types d’interférences les plus récurrentes en français, langue cible, chez des étudiants hispanophones et, la langue interférant plus pendant l’apprentissage du français.

Objectifs spécifiques

- Déterminer dans quel cadre il existe plus d'interférences orales : vocabulaire, prononciation, grammaire.
- Montrer si les interférences orales apportent d'avantages ou d'inconvénients.
- Mentionner si les étudiants parlant une diversité des langues ont des avantages comparables à ceux connaissant uniquement la langue française.
- Trouver quelle est la langue la plus gardée par les étudiants.

La question principale de recherche

Pendant l'étude du français comme langue cible dans la LEF, quelle est la langue interférant le plus, la maternelle ou la deuxième langue ?

Sous questions de recherche

- Pourquoi il y a des cas où les étudiants ont des confusions et d'autres où on peut parler plutôt d'un soutien entre le français et l'anglais, dans le domaine du vocabulaire ?
- Est-ce que comparer le vocabulaire d'une langue distincte au français génère des confusions ou des avantages ?
- Aura-t-il un fort inconvénient pour les apprenants étudiant seulement le français ?
- Les étudiants parlant une diversité des langues ont des avantages comparables à ceux connaissant uniquement la langue française ?

Une brève description des chapitres de ce mémoire

Chapitre 2. Le Cadre Théorique. La révision bibliographique

Dans ce part, on a les disciplines qui sont impliquées dans le sujet de recherche, on les décrit et les connaît mieux afin de noter comment elles se développent dans le cadre des interférences orales et de parler plus d'une langue.

Chapitre 3. La méthodologie

Ce mémoire utilise une méthodologie quantitative et qualitative, car on connaît et décrit les interférences orales des étudiants de la LEF et comment ils réagissent devant elles. On connaît les interférences parmi les étudiants à travers une enquête et des observations de cours afin de savoir l'action et la réaction des étudiants devant les interférences orales.

Chapitre 4. Les résultats

À ce propos, on réalise l'analyse de résultats de l'enquête et on montre les transcriptions des productions orales de chaque classe observée dans lesquelles on a trouvé des interférences.

CHAPITRE II : CADRE THÉORIQUE

2.1 Étudier des langues étrangères

De nos jours, parler plus d'une langue équivaut à faire partie du nouveau monde, car connaître une autre langue implique avoir la capacité de se tenir communiqué avec, par et dans la globalisation. Santos (1992) affirmait qu'apprendre une langue étrangère c'était de vivre une étape à travers laquelle une personne capte une compétence communicative qui lui dispense un accès à l'interaction avec une société extérieure. Ce siècle, Buitrago, Ramírez, et Ríos (2011) disent qu'acquérir ou apprendre une nouvelle langue est s'immerger dans un milieu linguistique afin de s'approprier des manières de communication d'une langue cible.

Du point de vue de Manga (s/a) :

“La lengua extranjera permite a los alumnos dotarse de más destrezas comunicativas y les abre el camino hacia la comprensión de otros modos de vida materializada, a veces, en el habla de dos o tres idiomas, con todas las ventajas que ello supone en la actualidad”. (p. 5)

À ce propos, Juan et García (2012) citant Gardner et Lambert (s/a), que pendant qu'il l'étudie, l'apprenant de langues joue un rôle, en ce qui concerne, son comportement et sa préférence devant le défi d'explorer la langue. Convenant les différences entre la relation de l'attitude et de la motivation, ces auteurs remarquent les points d'action suivants :

- L'intégration : quand l'étudiant désire s'insérer dans le contexte réel de la langue.
- L'instrumental : l'usage qu'on donne aux connaissances de la langue.

Manga (s/a) affirme que pour apprendre une langue différente à la maternelle on doit tenir en compte certains éléments. Ce point de vue est partagé par, Bernaus (2001)

cité par Manga (s/a) pour qui il existe des éléments importants pour l'apprentissage d'une langue étrangère :

- Des facteurs biologiques et psychologiques : l'âge et la personnalité.
- Des facteurs cognitifs : l'intelligence, les aptitudes (la capacité) linguistiques, les formes et stratégies d'apprentissage.
- Des facteurs affectifs : les attitudes (la personnalité) et la motivation.

Une décennie après, Ussa (2010) a affirmé que le lieu d'interaction sociale développe des attitudes, aptitudes et manières d'apprentissage d'une langue. Il fait référence à l'attitude comme une expression cognitive, émotionnelle, et d'agissements, et il comprend l'aptitude comme l'apprentissage de l'oral, la compréhension auditive et la production de l'oral.

À ce propos, il devient évident que dans le monde de l'étude des langues il y a beaucoup de modules en ce qui concerne : le type d'apprenant, (universitaire, travailleur, jeune, ou adulte), le temps dédié à concevoir les affaires de la langue désirée. Pour Manga (s/a), "El aprendizaje de una lengua extranjera se refiere a factores individuales (alumnos) y factores contextuales, (entorno donde se desenvuelven los alumnos)".

Dans ce cadre, Manga (s/a) montre que la personnalité joue un rôle très important lorsqu'on étudie une langue, étant donné que celle-ci met ensemble des parties du comportement que l'étudiant de la langue prend au moment où il l'apprend. Par exemple, quand le cours a lieu, le professeur est capable de différencier les étudiants extravertis des introvertis, parce que chaque apprenant développe des attitudes divergentes selon son besoin d'apprendre une langue. L'étudiant qui le fait pour plaisir peut se présenter plus encouragé et motivé par rapport à un autre qui étudie une langue par une obligation de travail ou d'études.

Par ailleurs, c'est vrai que toutes les langues comptent des caractéristiques proches et éloignées, la grammaire, le lexique, la prononciation, l'écriture, et bien sûr les valeurs culturelles que les langues gèrent. Justement en raison de ces situations, il est fondamental de consacrer du temps dans l'intention de bien ménager la langue, et il peut être aussi fondamental de s'offrir des étapes de manière à examiner chaque aspect de la langue.

Manga (s/a) mentionne aussi que le bénéfice le plus appréciable d'apprendre une langue, c'est que les étudiants tiennent un échange communicatif. En vue d'obtenir des énonciations effectives et claires, l'auteur dit aussi qu'en accomplissant des interactions communicatives, les apprenants réussissent à apprendre le plus d'une langue. En ce domaine, encore Ussa (2010) confirme que les étudiants de langues sont obligés à employer toutes leurs habiletés afin de produire et interagir grâce à un message créé par facteurs externes et internes de personnalité, ceux-ci aident ou rendent facile ou difficile l'information ou le processus de connaissance. Araujo (2012) fait mention des travaux de González y Gómez (2005) disant que "Desde una perspectiva europea, el dominio de lenguas significa: la libertad de circulación y se considera la primera de las actitudes más útiles para encontrar un buen empleo" (p. 193), à ce propos, il se fait évident qu'en parlant plusieurs langues, les personnes se rendent plus capacités et sollicitées au moment de chercher un bon emploi et cela place, entre beaucoup plus d'autres bénéfices, l'apprentissage de langues dans une bonne position dans le monde.

Ortiz et Glasserman (2017), affirment qu'au moment où on traite une langue maternelle ou étrangère, on touche plus que la grammaire, il s'agit aussi de gérer et employer un vocabulaire efficace, ménagé par le locuteur, du point de vue pragmatique et culturel. De leur part, Perez, Bravo et Isabeles (2018) affirment que, "El léxico (se considera) como un cimiento del idioma ya que no sólo se adquieren palabras sino la habilidad de entendimiento y uso correcto de las mismas" (p.708).

2.2 Les interférences linguistiques

Dans l'introduction de ce travail, on a montré une définition résumée de ce concept, ici on en offre une plus complète. Tout d'abord, on parle d'un emprunt pouvant être adapté à la langue cible, ceci selon Dominguez (2001). De sa part, et parmi les primaires définitions d'interférences, Weinreich (1968) signalait qu'elles sont présentées et provoquées par les similitudes des langues. Czochralsky (1971) les qualifiait inconscientes et il considérait qu'elles se présentaient à cause du manque de savoirs de la langue.

Izquierdo (s/a) affirme que certaines attentes mises par la langue maternelle ont des similitudes sur ce qu'on attend d'une deuxième langue. Donc, on peut dire que pour la troisième langue, qu'elle soit cible ou étrangère, on établit les mêmes attentes de la première langue acquise, c'est-à-dire, on pourrait penser que parler une langue différente à la propre pourrait se faire sans problèmes de confusions. Dans ce stade, nous pourrions avoir déjà deux langues dans la tête, et quand on commence à étudier une autre langue, on note assez de mélanges et embrouilles qu'on n'attendait pas. Flor (1995) les décrit comme une affaire bizarre et de nouveauté.

À ce propos, Buitrago, Ramírez et Ríos (2011) mentionnent les travaux de Thiemer (1980) qui affirme deux divisions des interférences linguistiques : la première l'interne qui touche les troubles de la structure et la morphologie dans le système linguistique ; et la deuxième, l'externe, étudie le contact de l'ordonnance établie par une autre langue. L'interférence externe est divisée en deux types, l'accomplie par la langue maternelle et la deuxième langue, et la procréée par la deuxième et la troisième langue.

À l'intérieur de cette panoplie de problèmes dus à l'apprentissage de plusieurs langues différentes, on parle de la fossilisation, définie par Centro Virtual Cervantes (1997) comme un phénomène linguistique dans lequel l'apprenant d'une deuxième ou troisième langue s'adhère à son système linguistique transportant des aspects de la grammaire, le

vocabulaire, la prononciation, et autres attributs communicatifs de la langue, sans adaptations.

Le Centro Virtual Cervantes (1997) fait référence à L. Selinker y J.T. Lamendella (1978) en disant que ces auteurs :

Llegaron a la conclusión de que probablemente no existe un único factor responsable del proceso de fosilización. Diferentes trabajos corroboran esta idea al constatar que los factores de aprendizaje, tanto ambientales como personales, desempeñan un papel clave. Algunas de las posibles causas que se han identificado son las siguientes: la transferencia lingüística (de la primera lengua o de otras segundas lenguas); la edad; la falta de deseo de aculturación; la presión comunicativa; la falta de oportunidades para aprender y el tipo de retroalimentación que recibe el aprendiente cuando emplea la segunda lengua.

Pour autant, nous pouvons comprendre que l'apprentissage d'une seconde ou plus de langues ont comme élément constitutif naturel, les interférences d'autres langues poussées en partie par des facteurs externes à la langue qui peuvent mener même à la fossilisation.

2.3 La langue maternelle

C'est évident que comme partie d'une population, on appartient à une langue dès qu'on naît jusqu'à nos derniers jours. On appartient à la langue comme elle nous appartient. La langue maternelle est aussi connue comme la première langue acquise par un individu pendant l'enfance, prise comme un outil direct à la pensée dans le but de s'exprimer. Cette langue est héritée de génération en génération, dans laquelle on propage avec plus de facilité et régularité, et surtout, elle nous offre le sens de l'appartenance à une communauté.

Elle est aussi connue comme la première langue ; pour Lozano (2012) elle est la première langue qu'une personne acquit. Selon Centro Virtual Cervantes (1997) :

“Por lengua materna o L1 se entiende la primera lengua que aprende un ser humano en su infancia y que normalmente deviene su instrumento natural de pensamiento y comunicación. Con el mismo sentido también se emplea lengua nativa y, con menor frecuencia, lengua natal.”

Donc, on comprend que la langue maternelle, connu aussi comme première, est d'abord adhérent à une culture, cela signifie comprendre la vie d'une collectivité, pouvoir se débrouiller et interagir avec les intégrants de la colonie, puis posséder une langue pour exposer, divulguer et déclarer des points et toutes les situations désirées sans problème de communication.

2.4 La deuxième langue

Lozano (2012) la montre comme la langue étudiée après la langue maternelle, avec aide ou dans un milieu naturel. Manga (s/a) cite Santos Gargallo (1999) qui la définit comme “Aquella que cumple una función social e institucional en la comunidad lingüística en que se aprende” (p. 21).

Muñoz (2002) mentionnée par Manga (s/a) affirme que la deuxième langue est parlée dans un contexte dans lequel cette langue n'y est pas propre, néanmoins elle y est utilisée pour communiquer. Par exemple, au Mexique on a l'anglais comme deuxième langue, on l'apprend fondamentalement à l'école et on peut remarquer une grande présence de cette langue dans le cadre de la musique, les marques et noms de vêtements, les noms de quelque nourriture, les marques d'appareils électroniques.

Au Mexique , il s'agit de la langue enseignée depuis la maternelle, dans le cas des écoles privées, jusqu'à l'université ; c'est relativement facile d'accéder aux cours d'anglais car on voit nombreuses de personnes en la parlant et en la transférant aux autres.

Il n'est pas compliqué de déduire que parmi les étudiants de la LEF, l'anglais constitue un capital langagier presque normal. Il se peut que les étudiants qui ont assisté à des cours particuliers ou ils l'ont étudié dans leur éducation obligatoire, et on peut imaginer qu'elle est des premières langues auxquelles ils pensent lorsqu'ils ont du contact avec le français.

2.5 La langue étrangère

La langue étrangère ou troisième langue, n'est pas propre du pays du sujet parlant, et pour l'apprendre, il est nécessaire d'avoir accès aux plusieurs contextes pour atteindre une interaction sociale. La Real Academia Española (23ème édition, 2014) définit le mot étrangère de la manière suivante "Dicho de un país: Que no es el propio", c'est facile d'apercevoir que la langue étrangère se place éloignée des idées et de la culture de la nation où elle est considérée comme étrangère.

Celle-ci est une langue qui est hors de contexte et elle est étudiée par désir ou besoin. Manga (s/a) cite à Santos Gargallo (1999) : "Aquella que se aprende en un contexto en el que carece de función social e institucional" (p. 21). Muñoz (2002) citée par Manga (s/a) ce même auteur décrit la langue étrangère comme la langue sans existence contextuelle dans une communauté. Dès ce point de vue, on considère que parmi les étudiants de la LEF, le français est une véritable langue étrangère malgré le rôle de langue cible dans le cursus universitaire.

La langue étrangère peut être un peu difficile à mettre en pratique étant donné qu'elle vient d'ambiances extérieures au contexte d'étude, en revanche ce n'est pas

impossible de la pratiquer parce qu'il y a des écoles de langues, mais il faut payer de sorte qu'on puisse l'étudier. À ce propos, on signale que dans le cursus universitaire de la LEF les étudiants comptent avec l'allemand comme langue étrangère, ils ne doivent pas couvrir des frais supplémentaires pour cela, cependant les apprenants doivent acheter la méthode utilisée. Cette remarque nous a semblé importante car il se peut que l'allemand provoque aussi des interférences langagières, en dehors de l'anglais.

2.6 La langue cible

Elle joue le rôle de langue deuxième ou étrangère. D'après Centro Virtual Cervantes (1997) langue cible se considère :

La lengua que constituye el objeto de aprendizaje, sea en un contexto formal de aprendizaje o en uno natural. El término engloba los conceptos de lengua extranjera (LE) y de lengua segunda (L2), si bien en ocasiones estos tres términos se emplean como sinónimos. En cualquier caso, el término lengua meta excluye al de lengua materna (L1), al que con frecuencia se contraponen.

Ce type de langue ne doit pas nécessairement faire partie d'un contexte spécifique, tandis qu'elle est étudiée comme la langue cible avec la finalité de gagner une maîtrise communicative et devenir capable de l'employer sans complications. On a déjà fait mention, dans la partie consacrée à la langue étrangère, que dans la LEF le français est la langue cible à suivre, donc, l'idée principale est d'être capable de bien l'utiliser et bien la comprendre pour la transmettre.

2.7 Le bilinguisme

C'est une capacité de communiquer en deux langues, sans besoin d'aide (Centro Virtual Cervantes 1997), il est aussi vu comme l'utilisation de deux langues dans son propre milieu ou hors du même (Real Academia Española, 23ème édition). Lambert (1977) montrait deux types de bilinguisme : additif et soustractif. Le type additif, signifie parler deux langues qui possèdent une bonne position sociale ; et le soustractif, étant le type dans lequel la langue une de manière négative. Lozano (2012) considère que le bilinguisme est l'adaptation et la prétendue du locuteur pour utiliser la langue maternelle et la deuxième langue.

Cependant, à l'heure actuelle on considère de plus en plus, que les langues ont une place importante, en ce qui concerne le degré de leur prestige, car les connaissances que les autres ont du langage aident à établir des conversations et des échanges qui font le partage de différentes conceptions du monde.

De sa part, Araujo (2012) affirme que "La enseñanza bilingüe ha favorecido el desarrollo individual del estudiante porque facilita los procesos de cognición, y comunicación en la interacción social y cultural a partir del aprendizaje tanto de las lenguas en sí como de otros contenidos" (p.195), dans ce cadre, on aperçoit que le fait d'être une personne gérant deux langues ménage aussi son esprit ; et que les extensives caractéristiques de la grammaire et de l'élocution, rendent le sujet parlant un être compétent dans le monde.

D'un autre côté, Velázquez, cité par Araujo (2012) soutient que le bilinguisme est situé dans le cadre de parler une langue avec un valeur sophistiqué et raffiné comme c'est le cas de langues comme : l'anglais, le français, l'allemand, etc. cela prouve qu'il existe un rang en ce qui concerne une balance des langues dans la civilisation.

Zentella (1997) citée par Araujo (2012) mentionne que le bilinguisme est l'alignement des personnes de manier deux langues différentes, par lesquelles les parleurs sont capables de les mélanger, gérer et mêler de sorte qu'ils aient un discours satisfaisant et efficace. En ce domaine, on voit que les personnes bilingues se placent dans une excellente condition de suivre un bon chemin pour utiliser la langue maternelle ou une deuxième langue et tenir une conversation profitable.

2.8 Le multilinguisme et le plurilinguisme

Le plurilinguisme se comprend comme des facultés pour comprendre et parler beaucoup de langues et pouvoir développer une compétence communicative satisfaisante dans n'importe laquelle. Escobar (2004) signale que "El plurilingüismo describe un hecho natural subordinado a diferentes causas, bien naturales (origen, familia), bien adquiridas (aprendizaje de lenguas) y afecta al individuo".

Braun (1937) mentionné par Jessner (2008) définit le multilinguisme comme une affaire d'équilibre de langues très bien marqué avec les langues connues par une personne. Néanmoins, cela peut s'avérer un peu bizarre mais pas impossible, étant donné que parler plus d'une langue se traduit comme avoir de la connaissance des éléments de plusieurs langues, et on risque de tomber dans des confusions langagières lorsqu'on essaie d'employer une langue.

Magiste (1984) cité par Jessner (2008) montre que le contact avec plusieurs langues est un avancé niveau cognitif avec d'avantages, cependant une étude mentionnée par Jessner (2008) affirme qu'afin d'obtenir du succès dans les langues le meilleur est de les séparer. Après cela, on peut déduire que si on met ensemble les langue on pourrait tomber en confusions au moins qu'on soit déjà des experts avec une langue, D'ailleurs, Jessner (2008) déclare que "In addition, in multilinguisme acquisition, the learning process is often interrupted because the larner starts learning another language" (p.19).

Finally, Fessi (2015) argues a linguistic system exclusive that multilingual learners possess, this system makes evident the exchanges weakening the ties among languages.

2.9 Acquerir ou apprendre

In the introduction of this work we mentioned that the acquisition of a language is natural, without accompaniment and unconscious, in contrast to learning which is conscious, artificial and that it needs a guide. Vygotsky describes learning as a social activity with functions of production and coupling of knowledge, so we need to interact and to carry out activities to arrive at speaking a language.

Salas (2016) affirms that :

Los procesos de aprendizaje y o adquisición de las lenguas son todos diversos y en efecto aprender una primera lengua no es comparable con el proceso que conlleva el aprendizaje de una segunda lengua o cualquier otra lengua posterior a esta. (p. 181)

This confirms that the action of assimilating a mother language/first language behaves in contradictory ways in comparison with the points that imply deepening in a second or third language.

On the other side, Langdon (2011) cited by Salas (2016) evokes that acquiring a language, especially a first language, is a process realized without conscience and natural, comparable to learning, which is decided, conscious and organized. Besides, it is evident that for adults, it is necessary to take into account their capacities to study, through time one must dedicate steps in order to access to things, and for languages it is necessary to think about advantages, the desired goal, and the sympathy by learning a language, as it is the situation of students of the LEF.

C'est vrai que dans la LEF il y a des cours à suivre de sorte qu'on apprend le français et on est capable pour faire usage de la langue cible de la carrière, c'est la raison pour laquelle ce mémoire utilise plutôt le mot apprendre pour parler de l'étude du français parmi les étudiants de la LEF.

2.10 L'analyse contrastive

Ignatieva (1987) dit que pendant les années 50 et 60 l'analyse contrastive est née, celui-ci racontait que les interférences se présentaient dans la deuxième langue à cause de la langue maternelle, et de cette façon les personnes dédiées à la linguistique pouvaient imaginer les barrières des apprenants dans la langue qu'ils étaient en train de parler.

De plus, Ignatieva (1987) fait mention à Wenreich car il relie les interférences avec le bilinguisme, disant que les interférences sont produites parmi les bilingues en raison de familiariser une langue avec d'autres langues qu'on connaît. À ce propos, Ignatieva (1987) cite Lado, un précurseur de l'analyse contrastive, disant que les parlants ciblent les formes et les significations de leur propre langue et leur culture à la langue et la culture étrangères.

L'analyse contrastive décrit par Centro Virtual Cervantes comme :

Corriente de la lingüística aplicada que se desarrolló entre los años 50 y 70 del siglo XX. Se basaba en la convicción de que todos los errores producidos por los alumnos se podían pronosticar identificando las diferencias entre la lengua meta y la lengua materna del aprendiente, puesto que se partía de la base de que tales errores eran el resultado de las interferencias de la lengua materna en el aprendizaje de la nueva lengua. (1997)

D'après la psycholinguistique, on suivait le behaviorisme et sa théorie d'apprentissage avec le renforcement, la réponse, l'habitude, et la stimulation. À la

réflexion de ses hypothèses, la procédure devait être de la même manière que la première langue pour apprendre ou acquérir une autre langue, avec des coutumes créées par les répétitions et les calques et le renfort des solutions, des réponses correctes de l'étudiant. (Centro Virtual Cervantes, 1997)

2.11 L'analyse d'erreurs

Le concept cognitif de Chomsky offrant un contact différent à la procédure de l'acquisition linguistique étant donné qu'on apporte de l'affection aux avancements des apprenants, (Merino, s/a) dans ce cas Merino affirme :

Se empieza a hablar de errores ocasionados por la influencia de la lengua materna (LM) en la lengua extranjera (LE), lo que lleva a establecer un análisis entre ambas lenguas. Se da a conocer la teoría del Análisis Contrastivo (AC) a través de la cual se busca comparar las dos lenguas (la materna y la extranjera) para poder llegar a detectar futuros errores en el proceso de enseñanza- aprendizaje de una LE. El error era todavía considerado como algo negativo, que se debía evitar puesto que no permitía crear hábitos correctos en la adquisición del lenguaje. (s/a)

Merino (s/a) commente que les fautes ne sont pas d'altérations déformant les messages orales ou écrits, plutôt, ces déviations sont l'affiche que l'étudiant apprend une langue, donc, il devient évident que quand on est en train d'apprendre une langue qui n'est pas la maternelle, on va trouver des aspects étranges qui pourraient altérer l'apprentissage, mais il ne faut pas s'inquiéter, car apprendre signifie se tromper et se confondre.

Merino (s/a) mentionne Spillner (1999) racontant à propos l'analyse d'erreurs, "the most important empirical method to get information about the function of cognitive processes in language production and language perception" (p. 11). Cela amène l'idée que pour communiquer avec une langue deuxième ou étrangère on doit acquérir de

l'expérience, car avec le processus cognitif comme le dit le site web *Psicología y Mente* (s/a) on réalise des opérations mentales afin d'attendre des résultats, dans la vue de comprendre, enregistrer, et travailler de l'information.

2.12 La théorie générale

Faisant cette recherche, on a trouvé beaucoup d'information qui nous amène vers différents et similaires points de vue, on constate que pour articuler une langue il faut avoir des interactions sociales dans le but d'accéder à la manipuler, c'est un fait que pour parler une nouvelle langue il faut la pratiquer afin d'être capable de l'utiliser de manière fluide. Il y a des auteurs disant que les interférences sont, un emprunt, selon Dominguez (2001), et par Czochralsky (1971) un manque de connaissance d'une langue. Ce qui est évident, c'est que les interférences sont présentes lorsqu'une personne parlant plus d'une langue essaie d'employer une langue spécifique et les interférences peuvent arriver appelant la langue maternelle, deuxième langue ou la langue étrangère.

Dans le cadre de types de langues, c'est vrai que la langue maternelle ou première est la première langue connue par une personne et elle est acquise dans un entourage naturel. On l'utilise sans problème pour exprimer les besoins et désirs; après, la deuxième langue est la langue la plus proche du contexte propre du locuteur et comme Lozano (2012) et Santos Gargallo (1999) cités par Manga, affirment, c'est la langue apprise une fois qu'on énonce la première langue et elle peut être apprise par une instruction institutionnelle ou dans une place naturelle.

Puis, là langue étrangère, elle est éloignée du contexte du parlant, Ussa (2010) dit qu'elle a besoin d'espaces différents afin d'avoir une production et elle a besoin aussi d'une interaction sociale. Manga (s/a) faisant référence à Santos Gargallo (1999) montre qu'elle est apprise hors contexte, et c'est clair qu'elle demande de l'interaction pour être produite, étant donné qu'elle se place en dehors de son milieu. Donc on doit la développer d'une

façon que l'on puisse l'assimiler et la capter de sorte qu'on l'emploie correctement dans l'avenir.

D'autre part, la langue cible prend le rôle d'une langue à parler dans certain temps, elle peut être deuxième ou étrangère, mais elle ne peut pas être placée comme langue maternelle, car elle est abordée comme un désir ou besoin d'étude par une personne afin d'en obtenir une compétence linguistique. C'est le cas des étudiants de la LEF. Le but de la carrière est de former des professeurs de français, en suivant une formation en didactique et linguistique, c'est la raison pour laquelle la langue francophone y est la langue cible auquel ils accèdent pour l'utiliser dans le cadre professionnel, avec des fins académiques ou par plaisir.

En outre, le bilinguisme est vu comme la capacité d'une personne de parler deux langues, et certains auteurs comme Jessner (2008) et Hammborg (2001) soutiennent que le bilinguisme a un aspect important en ce qui concerne l'apprentissage d'une autre langue, étant la deuxième langue celle de plus influents pendant l'étude de la troisième langue. Le plurilinguisme est le fait de parler plusieurs langues distinctes, et le multilinguisme est l'essence de plusieurs langues dans un même contexte. Celles-ci sont des définitions claires et concises qu'on aperçoit dans des *dictionnaires* digitaux ou imprimés et des articles universitaires comme ceux utilisés pour l'élaboration de ce mémoire.

On voit d'autres écrivains affirmant qu'on peut parler une langue à travers l'acquisition ou l'apprentissage, à ce propos, on a choisi le terme d'apprendre, parce que ce mémoire comprend des étudiants adultes de la LEF, et selon l'information révisée pour ce travail de recherche, l'apprentissage c'est ce que les étudiants universitaires des langues réalisent pour obtenir la compétence communicative dans une langue, car on parle d'une affaire consciente, institutionnelle, planifiée, et réalisée dans un délais spécifique.

D'ailleurs, Salas (2016) mentionne Cenoz (200, 2003) et Jessner (2008), le premier auteur montre que le bilinguisme est très important dans le cadre d'apprendre une nouvelle langue, comme améliorer les formes d'apprentissage, la pensée linguistique, et l'extensivité cognitive ; le deuxième auteur affirme que si l'on gère deux ou plus langues, cela amène des bénéfices pour les connaissances de la langue et l'accroissement cognitif. Cela montre, que si une personne compte avec de l'expérience d'une langue, assimiler une autre ne sera pas hautement compliqué.

Dans le cadre de la maîtrise d'une langue qui n'est pas la maternelle, on voit le niveau que les étudiants peuvent atteindre, les auteurs utilisant le concept du niveau seuil par les personnes qui arrivent à un niveau simple, Centro Virtual Cervantes, évoque le niveau seuil comme la correcte manipulation d'une langue qui n'est pas la propre, prenant en compte, le sujet, le milieu, etc. Autrement dit, on parle d'être capable de survivre, mais ce n'est pas le cas des étudiants de la LEF, car ils doivent bien maîtriser la langue française pour la transmettre.

Fessi (2015) affirme que l'apprentissage d'une nouvelle langue est géré par une langue qu'on connaît déjà, que l'apprenant des langues acquit un système linguistique singulier, abordant les relations des langues que le locuteur sait employer. Ortiz Arceo et Faridi (2017) citent Garcia (2012) qui mentionne que les étudiants de langues doivent avoir des affaires pour obtenir des attentes d'essor, apprenant favorablement une langue.

D'un autre côté, Ussa (2010) évoque à propos de l'apprentissage significatif qu'entre les connaissances anciennes et nouvelles, il doit exister cohérence. Donc, on peut dire qu'étudier une langue est conquérir un bon niveau d'une nouvelle langue apprise, mais il faut prendre en compte les interférences qui arrivent quand on parle d'une personne bilingue ou plurilingue.

D'une façon générale, cette recherche englobe l'apprentissage des apprenants adultes d'une langue étrangère, affectant l'office de langue cible. Pendant qu'on cherche, on lit et on analyse les investigations de plusieurs auteurs on constate que l'information à propos des étudiants d'une langue deuxième ou étrangère a des similitudes et de contrastes. Certes, toutes les données nous montrent que les personnes étudiant une nouvelle langue qui mènent des interactions, elles deviennent bilingues ou plurilingues, selon le cas ; elles s'assurent des facilités pour employer une autre langue, elles travaillent pour avoir la maîtrise de la langue désirée, et montrent pendant leur apprentissage, des erreurs et des fautes dues à un savoir langagier préalable.

Ce mémoire travaille les interférences de l'oral parce que de nos jours c'est un sujet peu traité dans la licence de LEF. Par ailleurs, c'est très normal de noter une influence de l'espagnol ou de l'anglais au moment où les étudiants de la carrière universitaire sont en train de dire quelque chose en français, surtout dans les niveaux débutants ; mais les niveaux intermédiaires n'est pas exclus. Selon les auteurs lus, les apprenants de langues développent un système linguistique et ils retiennent assez d'information en différentes langues, donc les confusions ou les emprunts sont un événement pendant qu'on traite plusieurs langues.

2.13 Les interférences linguistiques, le type de langue, le parlant, l'apprentissage et les possibles erreurs

On gère une recherche qualitative, on décrit quelques aspects de parler plusieurs langues, les conséquences qui peuvent arriver en raison d'une sur-connaissance des langues, quelle langue aidera l'apprenant ou lui occasionnera des confusions pendant son chemin dans l'étude des langues. Pour cela, on décrira les points clés du mémoire comme, les interférences linguistiques, les types de langues, le bilinguisme, les différences entre apprendre et acquérir.

Pour ce mémoire, il est fondamental d'aborder le terme d'interférence, du bilinguisme, de la langue maternelle, de la deuxième langue et de la langue cible, étant donné que si l'on parle des étudiants mexicains, ils ont comme deuxième langue l'anglais, langue qui se place dans la globalisation. Les gens ont souvent un contact excessif avec la langue anglaise parce qu'on la trouve partout dans des contextes différents : musical, de lecture, etc, et les étudiants de la LEF ne sont pas l'exception parce que la majorité d'entre eux parlent l'anglais tel qu'ils l'ont mentionné dans l'enquête appliquée pour la réalisation de ce mémoire.

Dans ce cas, on note que la présence très marquée d'une langue expose des interférences que celle amène, car si on a beaucoup d'adhérence à une langue, on se place d'une façon affective ou automatique, parce qu'on est habitué à certaines caractéristiques de la langue qui occupe un grand espace dans la vie de tous les jours, comme le cas de l'anglais, mentionné déjà comme la deuxième langue dans le contexte mexicain.

Puis, on a les concepts de langue maternelle, deuxième et étrangère, ils sont importants pour cette recherche car tous les étudiants ici mentionnés, possèdent l'espagnol comme langue maternelle, on trouve l'anglais avec le rôle de deuxième langue, et tous eux, sont en train d'obtenir un niveau en français, à ce propos, les étudiants parlant l'anglais et bien sûr l'espagnol, présentent des interférences dans le cadre de mêler les langues, penser à une langue lorsqu'on doit employer une autre, par exemple : évoquer un mot en anglais tandis qu'on est en train de former un dialogue en français.

Par ailleurs, on a fait appel au concept d'apprentissage, qui peut être différent en s'agissant d'adultes universitaires. Ceux-ci suivent un parcours différent parce qu'ils étudient les langues afin d'interagir véritablement et efficacement en langue étrangère.

Les derniers concept clés sont l'analyse contrastive et d'erreurs, car il y a de cas dans lesquels il ne s'agit pas exactement des fautes à cause d'un manque de connaissance, il peut être la simple confusions en raison de penser à une langue différente à laquelle on veut évoquer, car être bilingue implique tenir en compte les règles des langues, et il existe des langue qui n'ont pas de similitudes avec d'autres.

Il est évident que si on parle une langue, on doit clairement bien appliquer les éléments de la grammaire, le vocabulaire, la prononciation, etc. pour bien se débrouiller en utilisant la langue soit deuxième, ou langue cible ou langue étrangère. On attend toujours obtenir un niveau compréhensible d'une langue, pour la gérer et la prononcer sans problèmes, connaître assez de vocabulaire, mais il est vrai que cela prend des étapes à suivre pour arriver à l'objectif.

CHAPITRE III : Méthodologie

3.1 Les instruments de cette recherche

Pour la réalisation de ce mémoire, on a créé un questionnaire qui sera répondu par les étudiants de la LEF coursant la langue cible pendant la période de printemps 2021. Le formulaire compte des questions ouvertes et fermées, et vise à connaître la relation entre le public visée et les langues, donc, il s'agit d'une étude mixte, plus orientée à la recherche qualitative. On fera l'usage de la description pour montrer les résultats des questions ouvertes et on montrera des graphiques pour les questions fermées.

Les questions sont en espagnol afin de ne pas causer ni de confusions ni d'égarements, dans le but d'acquérir des interpellations correctement répondues. Par ailleurs, on fera l'usage de la description pour montrer les résultats des questions ouvertes et on montrera des graphiques pour les énigmes fermées.

Pour la réalisation de ce questionnaire, on prendra comme fondement quelques articles développés par Cenoz (1997), Fessi (2015), et Buitrago (2011), seulement pour mentionner quelques auteurs, qui parlent de l'apprentissage de langues étrangères et du processus que cela implique. De plus, l'instrument a été révisé par la directrice du mémoire, par la professeure de la méthodologie de la recherche, pendant la période de printemps 2020, et par la professeure du séminaire de recherche I, pendant l'automne 2020.

L'information collectée par le questionnaire est, tout d'abord, le sexe, la période d'études, et l'âge ; ensuite, on passe vers la relation des étudiants avec les langues la raison par laquelle ils étudient le français à la LEF, le temps qu'ils consacrent pour réviser la langue française hors la salle de classe ; d'un côté, comment c'est leur assurance en parlant en français ; d'un autre côté, on demande quelle est la langue qu'ils sentent la plus proche de leur apprentissage de la langue française; et pour finir, ce qu'ils pensent qui interfère le

plus pendant qu'ils essaient de parler en français, la prononciation, le lexique et la structure.

On créera le questionnaire sur le site web de *Google Forms*, car ce lien offre des facilités pour la collecte des données, qu'il soit par choix multiple, les questions ouvertes et fermées. En ce qui concerne l'application de l'instrument, on enverra le lien pour y répondre, partageant avec les professeurs titulaires des différents niveaux des langue cible, français, pendant la période d'automne 2020. À leur tour, ils donneront le lien aux étudiants pour qu'ils répondent aux questionnaires sur *Google Forms*.

3.2 Les distinctions du groupe d'étude

On travaillera avec des apprenants des niveaux I, III et IV de la langue cible de la LEF, c'est un fait qu'il s'agit des étapes débutants et intermédiaires, pour ceux qui coursent le niveau I, on pourrait déduire qu'ils seront les plus exposés aux interférences, mais, sans mettre de côté les autres niveaux III et IV, car s'ils tiennent en même temps du contact avec différentes langues on constatera des interférences.

Il s'agit des personnes jeunes et quelques adultes qui viennent d'entrer à la LEF, Ceux de la première année, et les autres qui ont deux années ou plus dans la carrière universitaire, tous eux, sont exposés aux interférences linguistiques, car ils sont bilingues ou sont en train de le devenir. À ce propos, on parle des transferts, qui peuvent apparaître dans quelque cadre : de la phonétique, du lexique, de la culture, etc., dans la langue orale et écrite.

Les cours de langue cible sont mixtes, les cours se passent le matin, avec un horaire de 8 h à 10 h ou de 10 h à 12 h. Il existe des groupes qui passent les deux heures de classe avec leur professeure titulaire, on voit d'autres qui ont des cours avec des pratiquants et une professeure responsable ; il y a certains cas dans lesquels la production orale est plus

pratiquée au moment où la professeure donne la classe par rapport aux classes données par les pratiquants.

On s'occupera uniquement de quelques groupes dans l'intention de collecter et d'administrer plus facilement les éléments attendus de ce mémoire, on les sélectionnera par les professeurs qui gèrent davantage la compétence de la production orale, compétence qui sera la pièce clé en vue d'atteindre le sujet qu'on examine.

3.3 Les bienfaits de la recherche

L'avantage de réaliser ce type de mémoire mixte, c'est qu'il aidera à discerner dans quelle langue les apprenants ont une approche plus commune et dans quel cadre, la grammaire, la prononciation, ou le lexique, étant donné que c'est évident la présence d'interférence au moment où on étudie une langue. Ceci est confirmé par Piedehierro (2016) :

Al proceder al aprendizaje de un marcador de una lengua extranjera, se produciría una interferencia en los casos en los que el aprendiz poseyera en su L1 un ítem que, morfológicamente y semánticamente, tuviera similitudes con el ítem que pretende aprender. La interferencia mostraría que dos marcadores del discurso procedentes de dos lenguas diferentes pueden compartir rasgos morfológicos y/o semánticos, pero no son intercambiables en un mismo contexto porque cada uno acontece en contextos discursivos con características determinadas. (p. 2)

Quant aux apprenants bilingues, Ardila (2012) observe des avantages, dans celles-ci, on aperçoit une conscience métalinguistique accomplie, la compréhension de la langue et ses règles, une augmentation du contrôle cognitif, et une extensibilité mentale, et dans les désavantages, on note un déclin de la fluidité verbale et un développement plus lent du langage.

Par ailleurs, on réalisera des observations des cours de langue cible de la LEF afin d'apercevoir quelles sont les interférences les plus courantes parmi les étudiants de ces niveaux, on remplira une grille d'observation, faite notamment pour cette recherche, dans laquelle on énoncera ce qu'on verra, quand les étudiants emploient la langue française à l'oral en ce qui concerne, la grammaire, le lexique, et la prononciation. On identifiera aussi la langue qui est la plus présente, la maternelle ou la deuxième, lorsque les étudiants sont en train de parler en français.

Les observations se feront pendant que les cours se déroulent, à travers des plateformes web utilisées par chaque professeure. Étant donné le confinement, on s'y connectera un jour par semaine, deux ou trois fois par mois, afin d'obtenir les données requises. En même temps, on enregistrera les classes pour avoir des évidences de la production orale des étudiants. On remplira la grille correspondant à chaque notation.

On fera des observations simples et structurées, d'un côté, elles seront méthodiques, avec un ordre à suivre : observer la classe, enregistrer, placer l'information dans la grille d'observation, minutieusement, et on cherchera du contenu spécifique en regardant le contexte naturel des cours de langue cible ; on a bien défini les éléments qu'on voudrait trouver, à ce propos, la grille d'observation a été réalisée pensant aux aspects attendus, les interférences.

On entrera comme observateur extérieur, car c'est mieux que les étudiants ne sachent pas qu'on enregistre leur production orale, étant donné qu'ils pourraient devenir nerveux lorsqu'ils énoncent des phrases en français ou s'ils décident de ne rien articuler en français, par honte ou peur de se tromper, de faire évidents les transferrines d'une langue à une autre.

À ce propos, le Centro Virtual Cervantes (1997) mentionne que les transferts sont l'usage d'une langue étrangère et la langue maternelle en même temps, parce que les apprenants des langues essaient de rendre plus facile leur apprentissage en établissant des liens entre leur anciennes et nouvelles connaissances afin d'égaliser et soulager l'étude des langues.

Le but principal d'employer ces instruments est tout d'abord, de connaître le niveau d'apprentissage des langues étrangères en générale et de la deuxième langue chez les étudiants des divers niveaux de la langue cible de la LEF, de sorte qu'on déduise les possibles causes des interférences et si elles apportent des plus-values pour un apprentissage plus accessible, touchant des transferts positifs, ou si elles causent des confusions et des problèmes pour cultiver un bon français. Puis, on verra quelle est la langue la plus présente, ayant le rôle de références lorsqu'il y a une activité de production orale, elle pourra être l'anglais ou l'espagnol, ensuite, on observera quel type d'interférence est la plus récurrente : de prononciation, de grammaire ou du lexique.

Dans ce cadre, le Centro Virtual Cervantes (1997) signale :

La transferencia no siempre es un proceso inconsciente. En determinados casos el aprendiente decide recurrir a su conocimiento lingüístico en la L1, o a su conocimiento del mundo, plenamente consciente de que estos conocimientos previos pueden facilitarle el nuevo aprendizaje o la comunicación.

3.4 Les étudiants de la LEF et les concepts clés de ce mémoire

Sur la base des concepts abordés dans le cadre théorique, on constate que l'enquête créée pour cette recherche gère les éléments essentiels pour connaître le lien des étudiants, et les langues, la première, l'espagnol, la deuxième, l'anglais, et la troisième, le français ; le temps qu'ils ont de les étudier et le temps dédié pour les approfondir. Dans ce cadre, on

parle aussi des interférences, car elles arrivent lorsqu'on a la connaissance de plus d'une langue.

Par ailleurs, on aborde aussi le cadre des étudiants bilingues, ceux qui parlent deux langues sans nécessité d'appui, réussissent à tenir une conversation active et certaine. Puis, on considère l'action d'apprendre une langue, parce que l'ambiance pour étudier des langues, on le fait avec un accompagnement, et d'une manière planifiée.

D'une façon générale, ce mémoire vise à connaître comment est la relation des quelques étudiants de la LEF avec leurs langues connues et trouver les interférences les plus communes, abordant bien sûr, les transferts positifs ou négatifs.

3.5 Une vue globale

D'abord, cette recherche s'adresse vers les interférences présentes pendant l'étude des langues, car on trouve nombreux aspects englobant ce cadre, comme ceux de la fossilisation, définie par le Centro Virtual Cervantes (1997) :

La fosilización es el fenómeno lingüístico que hace que el aprendiente mantenga en su interlengua, de manera inconsciente y permanente, rasgos ajenos a la lengua meta relacionados con la gramática, la pronunciación, el léxico, el discurso u otros aspectos comunicativos. Está ampliamente aceptado que este proceso es precisamente la causa de que los aprendientes, en general, no consigan alcanzar el mismo nivel de competencia que un hablante nativo.

Ce qui nous amène à penser sur tout ce qui est impliqué pour parler une langue, avant tout, compter déjà avec la connaissance d'une langue, la maternelle, et ainsi assimiler la grammaire, le lexique, et la prononciation ; à ce qu'on doit ajouter que reconnaître l'existence d'une autre langue dans notre système linguistique entraîne relier

d'autres règles de grammaire, avoir un nouveau vocabulaire et être capable de prononcer correctement la langue traitée.

CHAPITRE IV : RÉSULTATS ET ANALYSE DE RÉSULTATS

Ce chapitre montre l'information la plus importante de ce mémoire, étant donné que celui-ci traite les résultats des réponses au questionnaire appliqué sur *Google Forms*, montrant les apologies des étudiants de différents cours de langue cible à la LEF. Il faut mentionner qu'on a obtenu 41 réponses parmi tous les étudiants coursant la langue française, c'est-à-dire, qu'on n'a pas obtenu d'intervention de tous les apprenants du français à la LEF, en revanche, ces réponses vont nous aider à connaître la relation de la majorité d'étudiants et les langues, étrangères ou la deuxième.

Malheureusement, ce n'est pas possible d'être sûr des réponses de toute les personnes qui ont correspondu au formulaire, il peut être que certains gens ont décidé de réaliser le questionnaire rapidement dans le but de remplir sans faire une vrai attention, néanmoins, on sait que la grande partie des résultats obtenu sont validés, car les questions ne sont ni difficiles ni bizarres à répondre et on a aperçu des réponses claires et valables. De plus, c'est clair que plusieurs d'étudiants répondant au formulaire ne font plus un cours de français langue cible.

L'enquête vise une radiographie du savoir langagier des étudiants afin de lier ces informations avec les interférences qui peuvent entraver leur apprentissage. Nous nous sommes intéressés à des questions comme : le temps étudiant le français, les langues étudiées avant, les lieux où ils les étudient ou les ont étudiées et, leur lien entre le français et une autre langue. Ces informations pourront nous laisser savoir si les langues apprises avant exercent une influence ou une interférence dans l'acquisition et, si c'est le cas, de quel type.

4.1 Les caractéristiques unanimes des étudiants

À ce sujet, on verra les aspects communs comme, le genre, l'âge, et le semestre, dans l'intention de constater le type de public, si la plupart d'eux sont des femmes, des hommes, s'ils sont jeunes ou âgés, et à quelle étape de le cursus universitaire ils se trouvent. On a vu qu'il y a plus de femmes que d'hommes (figure 1), ils courent 3ème, 5ème, et 6ème semestre (figure 2), et leur âge rôde dans les 19, les 20 et les 40 (figure 3).

Figure 1

Sexo

41 respuestas

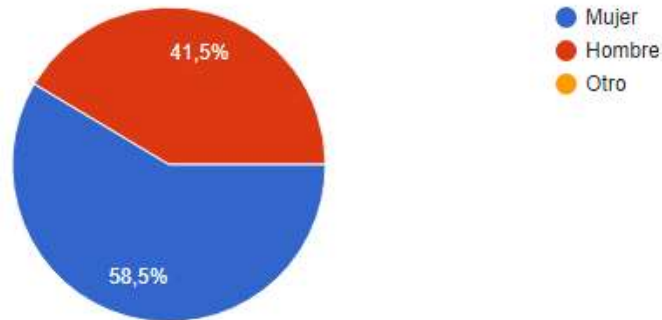


Figure 2

Semestre que cursas actualmente

41 respuestas

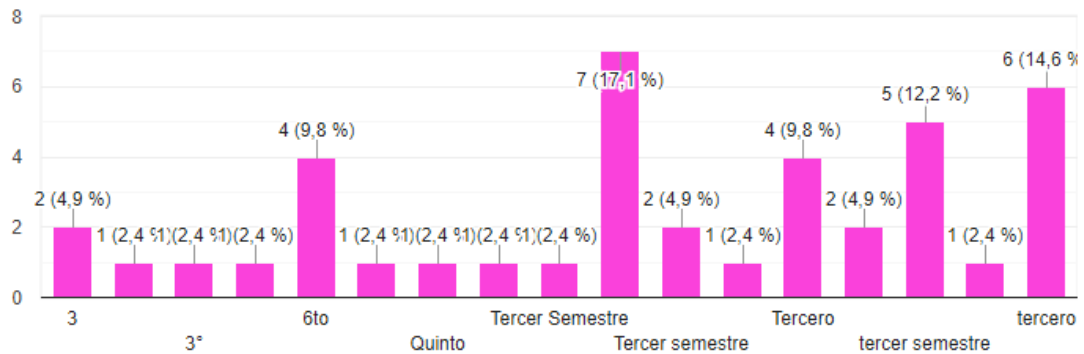
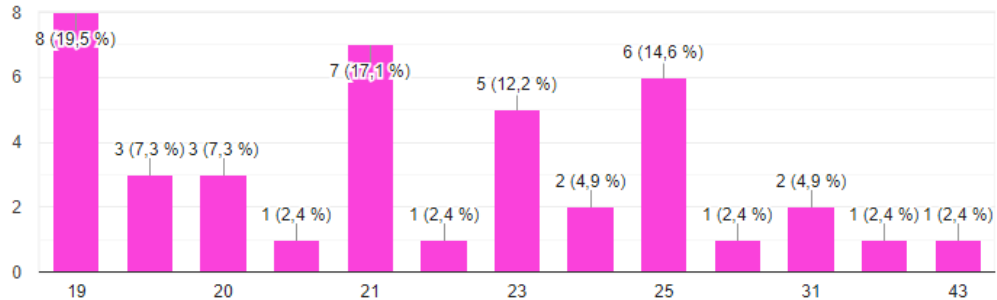


Figure 3

Edad

41 respuestas



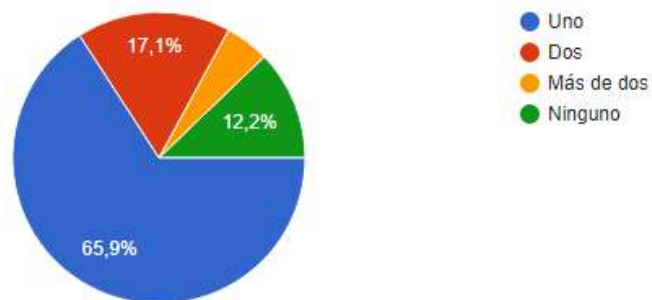
4.2 Les apprenants et leur lien avec les langues

Dans ce cas, on connaît que la majorité des étudiants suivent l'apprentissage d'une autre langue de plus le français, cela rend un peu plus facile de concevoir que les interférences sont toujours présentes parmi ces étudiants car ils offrent du temps à une ou deux langues, comme on le voit avec ce graphique, il faut préciser si ces interférences arrivent de manière positive ou négative, comme Salas (2016) cite Cenoz (1999), disant que le bilinguisme remet des affaires positives pour étudier une troisième langue, rendant des meilleures astuces d'apprentissage et du développement linguistique (figure 4).

Figure 4

Actualmente, ¿estudias algún otro idioma aparte del francés?

41 respuestas

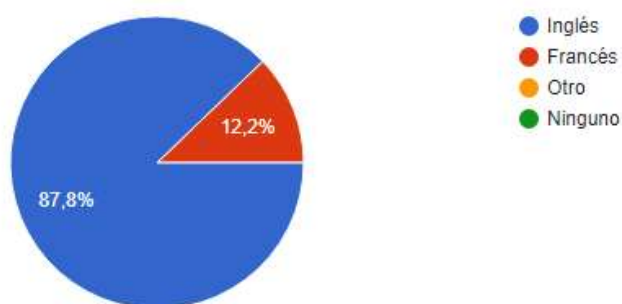


Ensuite, la langue qui a été étudiée avant le français, parmi quelques étudiants de la LEF, l'anglais se place dans le premier lieu, à ce propos, on peut affirmer une autre fois, que c'est la langue la plus connue et parlée par la population qu'on est en train d'étudier. C'est évident que l'anglais est la langue internationale et on s'approche de celle-ci facilement, étant donné qu'une grande quantité de personnes la parlent et il existe aussi beaucoup de films, de chansons, de livres et de magazines dans cette langue (figure 5).

Figure 5

¿Qué idioma estudiaste primero?

41 respuestas

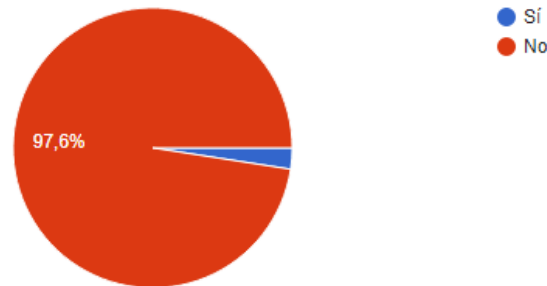


La plupart des apprenants ici enquêtés n'ont pas appris une langue hors le contexte académique, ils ont toujours étudié une langue dans les salles de classe ou à travers l'internet, ce qui nous montre qu'ils se sont associé avec une langue de la même façon, cela nous amène à penser aux livres, des explications de la grammaire, réaliser des compréhensions de l'oral, etc., seulement un étudiant a dit qu'il a appris l'anglais en habitant avec des natifs à Californie (figure 6).

Figure 6

¿Aprendiste un idioma aparte del español de manera no escolarizada? (emigración a otro país, contacto con extranjeros, etc?)

41 respuestas



L'anglais comme la langue principale parmi notre contexte géographique a apparue comme celle-ci que les étudiants ici interrogés ont estimé dès le préscolaire, mais, le collège s'est placée comme la période pendant laquelle la majorité a absorbé des connaissances de cette langue, puis on voit le lycée, donc on peut déduire que ces apprenants ont commencé à apprendre l'anglais pendant les études de niveau moyen supérieur et supérieur.

À ce propos, parlant des apprenants qui ont engagé à étudier l'anglais depuis le collège on peut dire que leur manipulation de la langue anglaise a été développée bien construite et d'une manière plus réglementée, et, les autres qui l'ont essayé par le préscolaire ou l'école élémentaire n'ont pas exactement appris l'anglais d'une mauvaise manière mais ils l'ont fait utilisant une méthodologie différente, concernant des jeux ou des tâches plus adressées aux enfants (figure 7).

Figure 7

¿En qué niveles de tu formación académica estudiaste inglés? (Varias respuestas posibles)

41 respuestas



Puis, la raison par laquelle ces apprenants questionnés sont entrés à la LEF, la majorité a dit qu'ils l'ont fait avec des finalités professionnelles, on déduit pour devenir professeurs du français, l'autre part a mentionné qu'ils y ont accédé pour réaliser un autre cursus universitaire qui a besoin de la langue française et un petit morceau a choisi l'option du plaisir, donc, on pense qu'ils ont accédé à la licence par l'argument de parler en français sans but spécifique (figure 8).

Figure 8

¿Por qué estás interesado/a en aprender francés?

41 respuestas



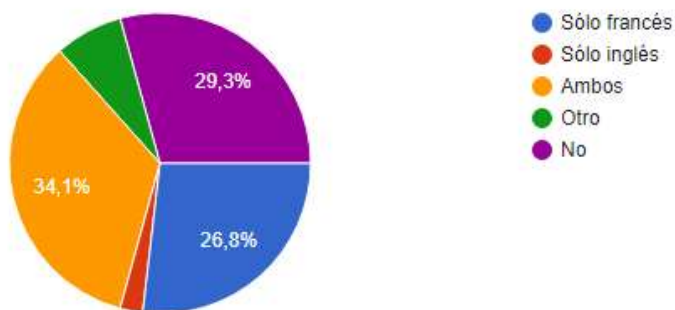
Par ailleurs, le temps dédié pour étudier une langue hors de la salle de classe, dans ce cas, on a d'abord aperçu qu'une grande quantité de ces étudiants offrent des moments afin d'améliorer le français et l'anglais, après, un autre morceau compte avec du temps seulement par la langue française et l'autre quantité ne donnent pas de temps à aucune langue.

Faridi et Glasserman (2017) affirment que parler une langue amène à utiliser et gérer le lexique approprié et le débiter c'est une charge de l'apprenant, donc il est clair que les apprenants dispensant plus de moments pourraient langir un meilleur niveau de la langue par rapport à ceux qui n'attribuent aucun instants aux langues hors de la salle de classe (figure 9).

Figure 9

Fuera de clases de la licenciatura, ¿dedicas tiempo para estudiar francés, inglés, ambos u otro idioma?

41 respuestas



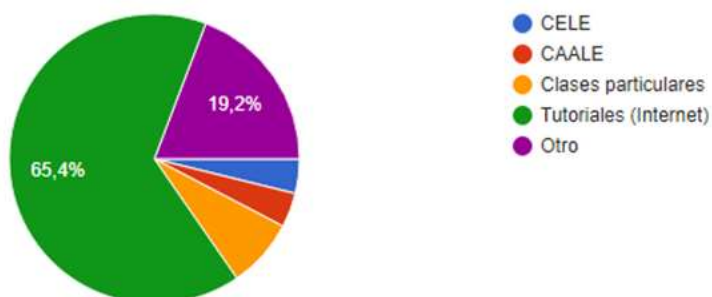
Quant aux apprenants consacrant du temps dans le but d'améliorer les sujets traités pendant les cours, d'un côté, on peut observer qu'ils pratiquent avec des tutoriels sur Internet, cela signifie qu'ils utilisent des vidéos, des images, des exercices de grammaire, etc., d'autre, ceux-ci qui le font à travers un autre milieu non spécifique, donc, on déduit qu'il s'agit des conseils donnés par leur camarades ou tuteurs, car c'est plus rapide de faire une session de 15 ou 20 minutes que de travailler 1 heure en ligne, d'autres

qui assistent aux cours dans des centres de langues comme CELE ou CAALE ou particuliers. Le plus important dans ce cas, c'est qu'ils sont intéressés pour pratiquer les langues dans leur temps libre (figure 10).

Figure 10

Si tu respuesta fue afirmativa, ¿dónde lo(s) estudias?

26 respuestas



4.3 Les langues dans l'apprentissage des étudiants de la langue cible

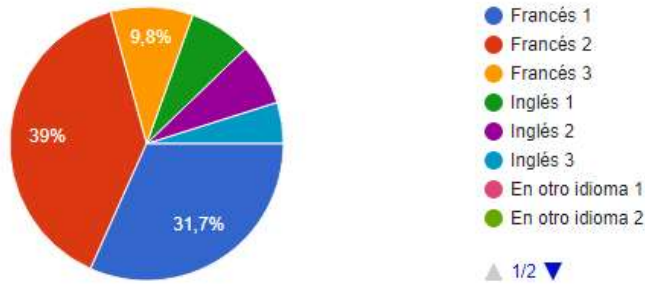
En ce domaine, on a traité de l'information en ce qui concerne la qualité ou le niveau d'une langue chez les étudiants, c'est-à-dire, comment ils pensent et sentent qui est leur degré d'une langue ou leur processus lorsqu'ils étudient le français quant aux langues exerçant une influence sur l'apprentissage de la langue cible.

Une grande partie a mentionné se sentir plus au moins sûrs au moment où ils s'expriment en français, cela nous montre que leur contact avec le français n'est pas désagréable mais il faut l'améliorer de sorte qu'ils puissent se sentir mieux et l'employer sans complications quand ils l'emploient (figure 11).

Figure 11

¿Te sientes seguro al momento de tomar la palabra en un idioma que no es español?
Selecciona el idioma según tu grado de seguridad; siendo 1 muy seguro, 2 poco seguro y 3, inseguro

41 respuestas

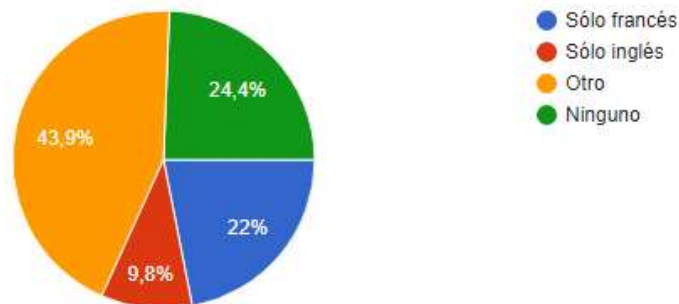


Puis, on a analysé s'ils ont des problèmes pour apprendre du vocabulaire en une langue, à ce propos, on a appris le français et l'anglais dans la position la plus basse et montrant qui est une autre langue dans laquelle il y a des complications afin d'étudier son lexique, on va le vérifier avec les transcriptions des classes observées (figure 12).

Figure 12

¿Tienes complicaciones para aprender vocabulario en algún idioma?

41 respuestas



Par ailleurs, on a connu la langue qu'ils prennent comme référence lorsqu'ils parlent en français, étant l'espagnol la langue la plus choisie, la langue française est restée en 2ème place et l'anglais en dernier lieu (figure 13), après, les apprenants montrent que

l'espagnol possède un grand impact sur leur apprentissage du français, dans ce cas, il est évident car l'espagnol est la langue maternelle des apprenants concernés (figure 14).

Figure 13

Al momento de hablar en francés, ¿qué idioma tomas como referencia?

41 respuestas

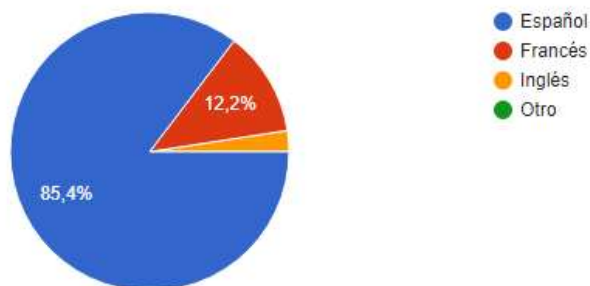
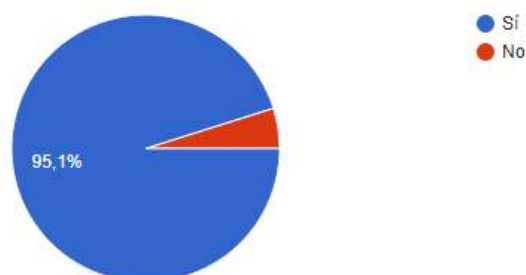


Figure 14

¿Consideras que tu lengua materna (español) tiene una fuerte influencia sobre tu aprendizaje de francés?

41 respuestas



L'anglais jouant le rôle de la deuxième langue au Mexique, on a examiné si les connaissances en anglais exercent une influence sur leurs apprentissages du français, affaire dans laquelle on a découvert que les étudiants mentionnent que l'anglais les aide de manière positive et d'autres disant non, que cette langue ne les cause aucune complication. Robert (2008) cite Marinnet (s/a), disant que l'anglais a pris la demi-part de son vocabulaire du français, un exemple *chair* et *chaise*, il peut-être que cette similitude aide les étudiants à conserver du lexique en français et en anglais. De plus, Robert (2008)

mentionne que les mots français et anglais sont équivalents, et que c' est une affaire qui a accru la langue anglaise (figure 15).

Figure 15

¿Crees que tus conocimientos de inglés tienen influencia sobre tus aprendizajes de francés?

41 respuestas

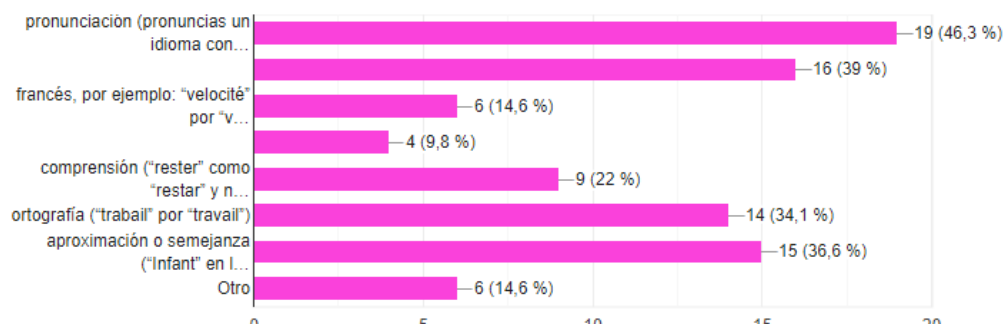


Après tout, on a vu le type d'interférences les plus notées, la prononciation, la compréhension, l'orthographe (seulement pour avoir une perspective mais ce n'est pas le sujet ici traité) ou une autre, Robert (2008), "L'influence étrangère est moins facilement repérable dans la syntaxe que dans le vocabulaire, parce qu'il est toujours possible qu'une construction identique se soit développée dans deux langues de façon indépendante" (p. 24) (figure 16).

Figure 16

¿Qué tipo de interferencias entre los idiomas que sabes o que estudias, complica tu aprendizaje del francés? (varias respuestas son posibles)

41 respuestas



4.4 Une vision générale

À la réflexion de ces résultats obtenus grâce à l'instrument de recherche, tout d'abord, on a pu voir une certaine quantité des femmes et des hommes qui font partie de la LEF en étudiant certains niveaux de langue cible, le semestre qu'ils étudiaient quand ils ont répondu au questionnaire, l'âge, à propos laquelle, on a su que la plupart de apprenants qui en ont participé sont des jeunes adultes et des adultes matures.

Après, on a averti que beaucoup d'apprenants réalisent l'étude d'une autre langue de plus le français, en premier lieu, l'anglais et l'allemand, et d'autre qui ont mentionné l'italien ou le japonais, on a affirmé que l'anglais est la langue qu'ils apprennent puis l'espagnol, certains d'eux l'ont commencé dès leur étape scolaire, d'autre l'ont accompli avec classes privées, et que la majorité n'ont pas appris de langue hors d'un contexte scolarisé, on a aussi vu qu'il y a des étudiants qui avaient commencé à étudier le français à travers les cours présentiels ou sur internet avant d'entrer à la LEF.

Un autre aspect important, c'est qu'il existe d'apprenants coursant ce cursus universitaire avec des fins professionnels et d'autre qui le font pour étudier une autre licence après, on a vu qu'il est une petite quantité d'étudiants que hors des classes n'offrent pas de temps pour réviser une langue ou qui le font seulement pour le français, comparé auxquels dédient le temps afin de repasser, et ils s'exécutent surtout en ligne, ou dans institutions comme CELE, CAALE, cours particulier ou une autre.

Puis, la façon par laquelle l'apprentissage des langues se développe chez les apprenants participant dans cette étude, on a regardé que la plupart affirme se sentir sûr, et une petite parte dit qu'ils ne se sentent pas confiés lorsqu'ils parlent en français, dans le cadre d'apprendre le lexique en n'importe quelle langue une peu notable quantité a sélectionné le français et l'anglais.

Par ailleurs, une grande quantité de ces étudiants disent que pour s'exprimer en français ils prennent de l'aide de l'espagnol, langue de laquelle quelques apprenants

affirment qui possède un grand effet sur leur apprentissage de la langue française, en général, ils disent que d'une manière positive dans l'intention de comparer du vocabulaire par exemple et une autre parti a choisi l'option *non*.

Pour conclure, on a apprécié que la prononciation est l'interférence la plus choisie par eux, jouant un rôle quand ils articulent en français.

4.5 Les types de recherche

Ce mémoire gère une recherche corrélative, car on conduit 7 variables qui sont bien présentes lorsqu'un apprenant de langues connaît plus d'une langue. À ce propos, on a sélectionné les variables d'accord à notre méthodologie, c'est un fait que de tous nos sujets touchés dans le cadre théorique il nait les concepts clés dans l'objectif de remettre la recherche plus claire et spécifique.

On a réalisé des tableaux destinés à montrer les variables de leur côté conceptuel, avec une brève description des quelques auteurs lus, de l'autre, la partie opérationnelle, montrant, de quelle manière, ces variables se font noter dans notre sujet d'étude, les étudiants de différents niveaux de langue cible à la LEF.

VARIABLE	CONCEPTUELLE	OPÉRATIONNELLE
Étudiants de la LEF	Ils sont jeunes et il y a aussi d'adultes des différents niveaux de la langue cible. (le français).	Ils courent parmi le 1er et 5ème semestre, on trouve plus de femmes que d'hommes, leurs âges se place entre 19 et 43 ans. Certains d'eux voudraient être professeurs et d'autres non.
Temps dédié aux langues	Le temps hors de cours que les étudiants offrent pour étudier les langues, français et anglais.	Quelques apprenants donnent du temps au français et à l'anglais ou une autre langue, pendant que les autres ne donnent pas aucun moment aux langues d'hors des cours.

VARIABLE	CONCEPTUELLE	OPÉRATIONNELLE
Interférences	-elles sont un emprunt (Domínguez 2001) -des similitudes des langues (Weinreich 1968) -incincentes à cause du manque de connaissance (Czochralsky 1971).	Il y a des étudiants qui montrent des confusions en ce qui concerne, le vocabulaire, la grammaire et la prononciation, d'autres profitant les langues pour étudier du lexique.
La deuxième langue (L2)	Une langue proche aux personnes mais elle n'appartient pas au contexte.	La plus part des étudiants ont déjà étudié de l'anglais avant d'entrer à la LEF, dans institutions éducatives ou écoles de langues.

VARIABLE	CONCEPTUELLE	OPÉRATIONNELLE
Langue étrangère (L3)	Une langue apprise hors de son contexte et elle est étudiée par désir ou besoin.	Les étudiants apprennent l'allemand dans la carrière, certains autres étudient d'autres langues en ligne, au CELE ou dans écoles des langues.
Langue cible	Elle peut être la langue 2 ou 3, elle est toujours étudiée comme un but.	Dans ce cas, le français est la langue cible.
Le bilinguisme	C'est la capacité de se communiquer avec un niveau haut des langues en deux d'elles (Centro Virtual Cervantes 1997).	Il y a d'étudiants ayant un niveau acceptable d'anglais, et d'autres qui seulement parleront le français et l'espagnol bien sûr.

4.6 Le pas à suivre

Tout d'abord, on a demandé de l'autorisation aux professeures responsables des groupes de français langue cible pour la période printemps 2021, pour qu'on puisse effectuer des observations des différentes classes et enregistrer les productions orales de chaque section observée, en vue de faire des transcriptions. Ensuite, on a consulté pour connaître les jours où il y aurait des activités de la production orale, et les professeures ont dit que chaque classe avait de la production orale, cela a rendu les appréciations des cours

plus accessibles, avec l'exception d'un groupe, dans lequel on réalisait la pratique professionnelle et seulement certains jours on travaillait de la production de l'oral.

Le travail avec chaque groupe a été différent, dans le cas de langue cible 1, on a dû y entrer pour enregistrer chaque classe désirée, en ce qui concerne le niveau 3, il a été un peu plus facile quant aux horaires car on y faisait les pratiques professionnels, donc on a planifié des activités afin de capter la conception orale des apprenants, dans le cadre du degré 4, on a assisté aux quelques classes, de plus la professeure a offert des vidéoconférences enregistrer des cours.

D'une façon générale, on a sélectionné 2 enregistrements de chaque cours, et il y a des différences, elles ont surgi étant donné que chaque groupe compte avec un niveau de langue distinct, une quantité opposée d'apprenants, et chaque professeure utilise une manière contraire de conduire les classes, raison pour laquelle, on a obtenu des enregistrements longs et courts, en revanche tous ils nourris des éléments nécessaire pour ce mémoire.

4.7 À qui on s'adresse

L'idée principale de développer cette étude c'est de noter comment les interférences sont nées dès les apprenants de la LEF à la BUAP, car il est évident que toutes les personnes parlants plus d'une langue ont des affrontements parmi les langues qu'ils connaissent, surtout quand il s'agit d'avoir eu l'anglais toujours présent et soudainement la langue française arrive et il y a des mouvements dans la tête des personnes à cause de la mélange de langues.

Robert (2008) mentionne les similitudes de l'anglais et le français :

Il est possible (et sage) de se fixer dans un premier temps comme objectif la simple 30 compréhension écrite passive, en envisageant plusieurs types de transparence :

- transparence complète (sens) et plus ou moins complète (forme) : long/ long, cours/course, idée/idea, etc. ;
- transparence parcellaire, les cognates, « mots de langues différentes ayant (à peu près) les mêmes formes et (à peu près) les mêmes sens » [26] : un crime anglais peut être en français un crime ou un délit ;
- transparence phonique : easy/aisé ;
- fausse transparence, les faux amis [27].

4.8 Quel est l'objectif de cette analyse ?

En premier lieu, on a désiré savoir quelle langue est la plus présente pour les interférences, connaître aussi combien de langues les étudiants parlent, et en même temps combien d'elles les apprenants étudient lorsqu'ils développent le cursus universitaire de la LEF, et de voir quel type d'interférence ils ont le plus, de la grammaire, de la prononciation, des confusions du lexique. Le but principal est de s'apercevoir de la capacité des étudiants de la LEF avec d'autres langues, car Araujo (2012) affirme que les personnes avec des compétences bilingues ont une possibilité de vivre une croissance de leurs habitudes professionnelles et personnelles.

Puis, montrer que les interférences ne doivent pas être vues toujours comme des fautes de la part des étudiants, des visions différentes de l'erreur et des éloignements linguistiques sont montrés par Devis et al. (2013) :

Entendemos que el error es, en cierto modo, natural en cualquier proceso de aprendizaje del ser humano. Consideramos error a las desviaciones lingüísticas que no cumplen los criterios de corrección. La clasificación de Norrish (1983: 7) establece que:

- Un error es una desviación sistemática que no puede ser corregida por el aprendiz.

- Una falta es una desviación inconsistente y eventual que puede ser corregida por el aprendiz.
 - Un lapsus es una desviación debida a factores extralingüísticos, como fallos de memoria, estados físicos y condiciones psicológicas.
- (p. 199)

4.9 Les transcriptions des productions orales

Avant tout, de côté des transcriptions orales les mots ou les phrases montrant une interférence sont marqués en italiques et dans les tableaux, les parties dans lesquelles il y a des interférences sont en gras. De plus, on regardera dans le même format la transcription phonétique en français et en anglais, et une transcription en espagnol identique à ce qu'on a entendu et pas exactement des transcriptions correctes de chaque mot, puis, dans un tableau on les regardera placés d'accord leur groupe, la grammaire (s'ils l'emploient avec le format d'une autre langue et pas s'ils ont des erreurs, par exemple, employer mal le genre de noms), le vocabulaire ou la prononciation.

D'ailleurs, entre parenthèses on apercevra les corrections que les professeures ont donné lorsque les étudiants parlaient en français, à part cela, les mots et les phrases qui n'ont pas été bien entendus sont montrés entre parenthèses et des points de suspension. Au début de chaque tableau, on verra si les énonciateurs sont des femmes ou des hommes. Il faut remarquer que dans les enregistrements, il y a des fautes de syntaxe, on a passé toutes les productions écrites comme on les a entendues et on ne va rien commenter à propos ces erreurs de syntaxe ou grammaire car ce n'est pas le sujet de ce mémoire.

Cours de Langue Cible I. Sujet : -Les vêtements-

-Étudiantes 1 et 2

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>1. Pour le voyage à Paris en avion, avion, elle <i>porte</i> [pɔʁ'te] un.. <i>noir</i>, un man, un manteau rouge et des bottines noires. Et, et <i>le journée</i> à la plage, elle porte, <i>tengo duda, ¿cómo se pronuncia meyo o..?</i> (la professeure lui indique maillot [ma'jo]), maillot, maillot de bain...<i>blanc</i> (elle prononce tel quel <i>blanc</i>) et des sandales roses.</p> <p>2. Ehh, <i>ella</i> porte... un pantalon bleu, un <i>jeans</i> [jëns] de (...) noirs, et de <i>chemise</i> [t/e mis] en <i>anchure</i> longue.</p>			<p><i>porte</i> <i>noir</i> <i>blanc</i></p>
		<p><i>ella</i> <i>anchure</i></p>	<p><i>jeans</i> <i>chemise</i></p>

-Étudiantes 3 et 4

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>3. Elle porte le pantalon de (...) et... de cuir et des baskets. <i>Y para</i> une fête de, de fin d'études elle porte une robe noire, un (...) et des talons beiges.</p> <p>4. Ah...elle porte une maillot [ma i jo] de bain [ben] mmm...eh, des <i>sandales</i> [sän'dls] (la professeure lui indique qui est [sã'dal]) mmm... <i>¿cómo diría d'un mmm de... de toalla?</i> (la professeure lui dit qui est <i>une serviette</i>), une <i>servien</i>, mmm...des, des [des], <i>lents de sol</i> (la professeure lui indique qui est lunettes de soleil) eh... mmm... <i>¿cómo era?</i> et le premier, (la professeure lui dit qui est <i>le premier jour de cours</i>) sería, mmm, il porte <i>de, de</i> [de] <i>jeans</i> [jëns] une t-shirt, un, des baskets.</p>		<p><i>Y para</i></p> <p><i>des</i> <i>lents de sol</i></p>	<p><i>sandales</i> <i>de</i> <i>jeans</i></p>

--	--	--	--

-Étudiantes 5 et 6

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>5. Un jean [ʎin] bleu, un t-shirt eh, rose, un... et de, des <i>bo..ttes</i> ['bo tes] (professeure lui indique qui est [de bɔt]) des bottes noires.</p> <p>6. Bonjour, pour une journée à la plage il porte une chemise en coton colorée, des sand (on perd l'audio) bleues, des shorts en jean et des lunettes de soleil noires.</p>			<p><i>yin</i> bottes</p>

-Étudiants 7 et 8

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>7. Je <i>porte</i> [pɔʀ'te] un chemise blanche, un pantalon noir [noʝg] et (on n'a pas compris) et... je <i>porte</i> [pɔʀ'te] un t-shirt, eh, <i>jaune</i> ['ya um] ¿cómo se pronunciaba <i>blue</i>, <i>blue</i>, [blu:] azul? (la professeure lui dit qu'on dit [blø]) bleu, eh... je porte un <i>je</i>, un bleu, un <i>jean</i> [ʎin] bleu et des baskets.</p> <p>8. Eh... Je porte un short... et sandales, <i>y</i>... je porte un t-shirt (<i>te sil</i>) blanche, un jeans [jɛns] noir et des baskets noirs</p>		<p><i>y</i></p>	<p><i>porte</i> noir <i>porte</i> jaune jean</p> <p>te shi jeans</p>

Cours de Langue Cible I. Sujet : -L'antériorité et la postérité-

-Étudiant 1 et étudiante 2

Production orale	Interférences		
<p>1. Nous allons pour théâtre après l'école 2. ok, oui on va au théâtre au et l'après-midi 1. Après nous allons <i>manger</i> [mã'ʒeR] <i>tacos</i> 2. Oui, ça va (La professeure les rappelle l'emploi des articles partitifs)</p>	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
	tacos		manger

-Étudiant 6 et étudiante 7

Production orale	Interférences		
<p>6. Bonjour Janette ! 7. Bonjour Oscar ! Que fait vous après l'école ? [ekɔle], l'école (la professeure lui indique la prononciation correcte) 6. Je vais <i>au</i> [aw] cinéma et <i>avant</i> ['a βan] je vais faire mes devoirs, et toi ? 7. Je vais aller au supermarché avant 15 heures 6. Merci 7. (Elle rit) Au revoir 6. (Il rit) Au revoir</p>	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
			<p><i>école</i> au <i>avant</i></p>

Cours de Langue Cible III. Sujet : -La comparaison-

-Étudiant 1

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
-Brandon est plus blond que Javier -Je travail moins <i>que Erick</i> -Damian danse mieux que sa s... que sa <i>soeur</i> [swe g] -Le vi... le <i>vin</i> [bin] est <i>bon</i> [bon] mais le champagne <i>est</i> [es] meilleur	<i>que Erick</i>		<i>soeur</i> <i>vin</i> <i>bon</i> <i>est</i>

-Étudiante 2

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
-Je suis aussi <i>agitée</i> [a 'xj te] que ma soeur -Il est autant <i>intelligent</i> [in te li 'xen t] que ma soeur -Elle est intelligente autant que moi			<i>agitée</i> <i>intelligent</i>

-Étudiante 3

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
-La maison de Marie est plus grande que la <i>mine</i> [man], que la <i>mienne</i> ['maj ne] -Le livre de An... <i>de Ana</i> est aussi grande que la <i>mienne</i> [mjn] -J'ai moins de stylos que Andrea	<i>de Ana</i>		<i>mienne</i>

Cours de Langue Cible III. Sujet : -Le subjonctif-
 -Étudiante 1

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
(...) que la maison de mes rêves ait un petit jardin pour faire une <i>pause</i> ...un <i>pause</i> ['pa ws] l'après-midi, qu'elle soit près de la plage, et qu'elle soit dans un quartier calme.			<i>pause</i>

-Étudiant 4

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
(...) soit grande... moyenne serait <i>parfait</i> ['per fe], qu'elle ait un balcon et des grandes fenêtres, qu'elle soit près de la mer o bien de la campagne pour je puisse me promener		<i>parfait</i>	<i>parfait</i>

-Étudiante 5

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
Je veux que la maison de mes rêves ['re βes] soit à la Turquie, <i>face</i> ['fa se] à la mer et qu'elle ait un grand <i>jardin</i> ['xar ðin], jardin et dans ma maison, qu'elle ait 7 chambres et d'avoir un, ah perdon, ¿cómo se dice fuente? (la practicienne lui indique qui est une fontaine) et une fontaine et un grand parking.			<i>rêves</i> <i>face</i> <i>jardin</i>

-Étudiante 6

Production orale	Interférences		
(...) la maison de <i>mi</i> [mi] rives sont à Veracruz et avoir un grand <i>jardin</i> ['yar ðin]et mon <i>voisin</i> ['bwa sin] (...) soit mon meilleur ami.	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
		mi	Jardin voisin

-Étudiante 7

Production orale	Interférences		
(...) que la maison de mes rêves soit en Canada, qu'elle ait un grand jardin, une piscine, 5 chambres avec une salle de bain.	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
	en		

Cours de Langue Cible IV. Sujet : -Les commandements-

-Étudiant 1

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>-Mettre le clignotant pour changer de place quand tu vas conduire parce que... parce que ainsi nous pouvons éviter beaucoup d'<i>accidents automobilistes</i> (la professeure lui indique qu'<i>accidents automobilistes</i> n'existe pas et qu'on dit <i>accidents de voiture</i>).</p> <p>-N'utiliser pas le klaxon quand il y a un embouteillement (la professeure corrige sur la négation à l'infinif, <i>ne pas utiliser</i> le klaxon)</p> <p>-Pour ne faire pas du bruit (la professeure lui demande de corriger la phrase) pour ne pas faire beaucoup de bruit dans l'<i>embouteillement</i>, (la professeure le commente qui est <i>dans les embouteillages</i>)</p> <p>-(La professeure lui demande comment se sent-il dans les embouteillages et il répond) je <i>les</i> demande s' il vous plaît que... ne, que <i>ne pas toucher</i> [tu'ʃ] le klaxon, (la professeure lui indique qu'on dit <i>ne pas klaxonner</i> et elle lui dit que <i>toucher le klaxon</i> n'existe pas).</p> <p>-Rester calme au volant surtout dans les situations au risque, à risque, parce que... mmm, mmm, il faut que <i>vous preniez soin de vous et de, et les autres</i>. (La professeure lui dit qui est prendre soin des autres et qu'il faut faire attention aux contractions que <i>de les</i> se devient <i>des</i>)</p>	<p>les</p>	<p>accidents automobilistes</p> <p>embouteillement</p> <p>ne pas toucher</p>	

-Étudiant 2

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>-Les piétons pourront traverser au le rue à coin de la rue et no à milieu de la rue.. ah.. o en feux rouge.</p> <p>-Bueno, ils ne devoit pas sans avancer sans voir les voitures s'arrêter complètement.</p> <p>-Eh... Les <i>piétons</i> [pjɛtɔ̃z] devroit, este, traverser <i>con</i>, avec <i>précaution</i> [pre kaw 'θjon], et les... <i>luz</i>... <i>luz</i> rouge, pour éviter accidents, accidents, aja, accidents. (La professeure lui montre la prononciation de <i>précaution</i> [pɛkɔsjɔ̃], lui dit qu'on ne dit pas <i>luz rouge</i> et qui est <i>au feu rouge</i>, et elle lui recommande de ne pas lire les phrases pour avoir de la spontanéité au moment où il parle).</p>		<p>o con luz</p>	<p><i>piétons</i> <i>précaution</i></p>

-Étudiante 3

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>Je <i>cède</i> [se'dɛ] le page avec le sourire et remercie d'un geste courtois lorsqu'on me cède, eh... le <i>passage</i>. (La professeure lui demande de répéter et de respecter la prononciation).</p> <p>Je cè... je cède le page avec le sourire et remercie, eh... d'un geste courtois, eh... lorsqu, lorsqu... (La professeure l'aide pour dire cette phrase) <i>je cède le passage avec le sourire et remercie d'un geste courtois lorsqu'on me cède le passage</i>. (La profesora lui demande</p>		<p>chauffré se desespera</p>	<p><i>cède</i></p>

<p>pourquoi a-t-elle choisi ce commandement) Parce qu'il est important de respecter les panneaux pour éviter de futurs ac... accidents. (La professeure lui demande pourquoi elle pense qu'il est important de céder le passage avec le sourire et de remercier) eh, comment on dit ? Ah oui, parce que le <i>chauffré</i> ... emmm... comment on peut dire...emm..en ciertas ocasiones, (la professeure lui dit qu'on dit <i>parfois</i>) ah oui, parfois de, ils <i>se desespera</i> beaucoup et les gens aussi... (La professeure lui indique qu'elle doit dire on perd patience).</p>			
---	--	--	--

Cours de Langue Cible IV. Sujet : -Le passé composé et l'imparfait-
-Étudiante 1

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>Je me souviens que quand j'étais dans une autre université, eh... je me sentais triste ...eh... alors, j'ai décidé de <i>prendre</i> [pRãdRə] des cours de danse, eh... eh.. cela m'a aidé, eh..., j'ai trouvé dans la danse, eh... une <i>comunaté</i> [ko mu na 'te], ¿así se dice? (professeure- une quoi ?), <i>comunaté</i>, comun..(professeure: <i>communauté</i>, <i>une communauté</i>) communauté, eh...aussi j'ai trouvé <i>beaucoup des amis</i>, et la danse, m'a, m'a rendue... heureuse et voilà.</p>	<p><i>beacucop des</i></p>	<p>comunaté</p>	<p>prendre</p>

-Étudiant 2

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
<p>Dans mes premiers jours à Puebla, je m'ai perdu 2 fois, eh... cette jours, cette fois, j'ai pris, j'ai pris un bus pour aller à la Buap, à <i>Buap</i>, d'accord, à la Buap, mais je ne connaissais pas, <i>les routes</i>, eh, ¿cómo se diría las rutas? (la professeure lui dit qu'on dit <i>les lignes de bus</i>) d'accord, et, mais, je ne connaissais pas les lignes de bus, donc, j'ai...terminé <i>en</i> angelopolis, et quand j'ai finalement arrivé à la Buap... j'ai, j'ai la, be, <i>la besoin</i> de prendre un of, un autre, eh, <i>route</i> pour aller à la faculté de langues, mais je me suis trombé, (la professeure lui</p>	<p>à Buap <i>en</i> à la direction contraire</p>	<p>les routes la besoin <i>direction contraire</i></p>	

indique qui est <i>trompé</i>) trompé , et j'ai pris un bus qui allait à <i>la direction contraire</i> (la professeure lui demande , à <i>quelle adresse ?</i> , il lui dit <i>dirección contraria</i> ,et elle lui dit qu'on dit <i>direction opposée</i> et que la préposition est correcte et <i>dans la direction opposée</i>).			
--	--	--	--

-Étudiante 3

Production orale	Interférences		
	Grammaire	Vocabulaire	Prononciation
Ah, je me souviens, quand j'étais petit, mmm, mon frère (...), eh... m'a enseigné, si, no, me, no sí, <i>m'a enseñné</i> à... à, no sé, faire mon lit, ou <i>balayer</i> [ba la 'yer], ou, ou me coiffer, peinar, pei, <i>coiffer</i> ['kwa feg] , bueno...ah... donc un jour... mon... mon grand, mon grand par, mon grand-père, eh... m'a acheté... un vélo... <i>de occasion</i> , i était bleu et petit, eh... donc, mon frère m'a enseigné comme... monter.. un vélo, et comme bien, no, comme prendre [prãdre] bien le, le guidon, eh... eh... quand je commençais... à... pédaler, et avoir de, de, de l'équilibre (...). (La professeure lui dit qu'on ne dit pas <i>mon frère m'a enseñné</i> , qu'il est une grande différence entre l'espagnol et le français, c'est m'a montré ou m'a appris).	<i>de occasion</i>	<i>m'a enseñné</i>	<i>balayer</i> coiffer

CONCLUSION

Après avoir montré la collecte de données de l'enquête, les transcriptions des productions de l'oral et les avoir analysées, on passe à répondre aux questions de recherche qui ont guidé ce mémoire.

Comme question principale, on a choisi de trouver la langue la plus interférente, la maternelle ou la deuxième, pendant que les étudiants coursent les différents niveaux de la langue cible, pendant l'étude du français comme langue cible dans la LEF, quelle est la langue interférant plus, la maternelle ou la deuxième langue ?

En ce domaine, il faut rappeler que les étudiants ici traités apprennent une autre langue lorsqu'ils apprennent la langue française dans la carrière, et ils parlaient ou au moins, ils connaissaient déjà une autre avant d'y entrer.

En ce qui concerne le cours de langue cible I, la langue qui interfère le plus c'est l'espagnol, on aperçoit que les étudiants prononcent des voyelles ignorant les diphtongues et triphthongues, de plus, ils prononcent aussi les consonnes et voyelles finales.

Dans le cas de la classe de langue cible III, on constate une autre fois que l'espagnol prédomine en comparaison avec l'anglais, on a seulement repéré un peu de confusion dans la prononciation entre l'anglais et le français. Toutefois, l'espagnol impose sa prononciation, étant donné que ces apprenants prononcent des mots en français tel quel qu'en espagnol, on trouve aussi des confusions de grammaire.

Quant au groupe de langue cible V, on observe que les étudiants montrent un vaste mélange du vocabulaire, de la prononciation et de la grammaire entre l'espagnol et le français. Donc, on pense que ces étudiants coursant un niveau intermédiaire fournissent des efforts pour ne pas faire de fautes, et ils font appel à leur langue maternelle dans l'intention de ne pas se tromper.

Après réflexion, on considère que l'espagnol est la langue la plus interférente pendant que les apprenants étudient la langue cible à la LEF, on pourrait déduire que la raison principale c'est que le français et l'espagnol sont des langues romanes et pour eux c'est plus facile de les comparer, et de la prendre comme échafaudage pour la construction de la deuxième langue ; on peut constater cette affirmation grâce à l'instrument de recherche, qui montre que 85,4% prennent comme référence l'espagnol quand ils parlent en français.

Par ailleurs, en ce qui concerne les autres questions de recherche :

-Pourquoi il y a des cas où les étudiants ont des confusions et d'autres où on peut parler plutôt d'un soutien entre le français et l'anglais, dans le domaine du vocabulaire ?

Dans le cadre de vocabulaire, on présume qu'étant donné que la plupart des apprenants continuent d'étudier l'anglais à la LEF ou ils l'avaient déjà étudié, ils s'en sentent plus proches, donc quand ils ont répondu au sondage ils ont choisi l'anglais comme langue de référence. Cependant, ils montrent le contraire, car ils utilisent l'espagnol quand ils essaient de s'exprimer en français, donc on peut déduire qu'ils se sentent vraiment plus sûrs comparant l'espagnol et le français, et l'anglais se place plus comme une langue internationale à laquelle on fera toujours référence, mais on se sentira mieux avec notre première langue au moment où l'on apprend une nouvelle langue.

D'ailleurs, on fait référence à Faridi et Glasserman (2017) disant que les étudiants ne doivent pas seulement connaître la grammaire des langues, ils mentionnent l'importance de bien gérer le lexique, il sera manipulé par le locuteur. Ces auteurs mentionnent Pérez et Isabeles (2008) qui affirment que le vocabulaire possède une grande importance puisqu'il nous offre une interprétation correcte des dialogues.

-Est-ce que comparer du vocabulaire d'un idiome distinct au français génère des confusions ou des avantages ?

À ce propos on est d'accord avec Izquierdo (2013) qui mentionne que :

La lengua une y separa a la vez, marcando fronteras de solidaridad interna y hostilidad externa del grupo de hablantes de la misma [...] Lo que nos interesa destacar es cómo una L1 se hace presente como sostén cognitivo de la identidad básica del individuo en situaciones de contacto interlingüístico. (s/p)

À ce sujet, on affirme que cela rend des confusions parce que les étudiants traduisent littéralement des phrases de l'espagnol au français, c'est le cas des mots que l'on a transcrit en exemple : *anchure*, (*largeur*), *lents de sol*, (*lunettes à soleil*) *accidents automobilistes*, (*accidents de voiture*), *embouteillement*, (*embouteillages*).

-Aura-t-il un fort inconvénient pour les apprenants étudiant seulement le français ?

Les résultats de l'enquête montrent que le 12,2% n'étudient que le français, et après avoir découvert que la langue la plus interférente c'est l'espagnol, on peut assurer que leur langue maternelle sera la plus notée même s'ils explorent une langue étrangère.

Buitrago, Ramírez et Ríos (2011), mentionnent des désaccords avec la linguistique contrastive, car elle montre les interférences comme des erreurs, sans prendre en compte d'autres possibles causes de ces fautes. Ils assurent que les interférences viennent des langues étrangères ou bien de la maternelle.

-Les étudiants parlant une diversité des langues ont des avantages comparables à ceux connaissant uniquement la langue francophone ?

Répondant à cette question, on peut dire qu'il n'y a aucun avantage pour les étudiants bilingues, car comme on l'a déjà dit, l'espagnol se garde plus présent que l'anglais, la langue la plus constatée, dont ils ont été proches dès qu'ils ont commencé leur vie institutionnelle.

Seulement pour préciser un peu par rapport aux étudiants apprenant plus d'une langue de manière simultanée, on cite Jessner (2008), "In addition, in multilingual acquisition, the learning process is often interrupted because the learner starts learning another language. This process might be reversed by reactivating and starting to relearn the L3" (p.19).

Finalement, on veut partager l'expérience de certaines complications pour obtenir les enregistrements de voix, puisqu'on les a réalisés en ligne ; il y a eu des moments pendant lesquels on a perdu le signal ou le son de la voix n'a pas été le même, néanmoins, la majorité des enregistrements ont eu du succès, donc on a pu avoir des transcriptions en vue d'être analysées. Il reste à répondre si les étudiants font plus de référence à l'espagnol car il s'agit de leur langue maternelle, mais ce n'est pas l'objectif de ce mémoire, c'est pourquoi cette recherche finit jusqu'ici.

RÉFÉRENCES

- Araujo, C. (2012). Bilingüismo: herramienta clave en el contexto universitario.
https://www.researchgate.net/publication/274003359_Bilinguismo_herramienta_clave_en_el_contexto_universitario
- Ardila, A. (2012). Ventajas y desventajas del bilingüismo. Universidad Nacional de Colombia.
- Buitrago, S.H., Ramírez, J.F & Ríos, J.F (2011). Interferencia lingüística en el aprendizaje simultáneo de varias lenguas extranjeras. Revista Latinoamericana de Ciencias Sociales, Niñez y Juventud, 2 (9), pp. 721-737
- Cenoz, J. (1997). L'acquisition de la troisième langue : bilinguisme et plurilinguisme au Pays Basque. <https://journals.openedition.org/aile/612>. pp. 159-175
- Centro Virtual Cervantes. (1997) Diccionario de términos clave de ELE.
https://cvc.cervantes.es/ENSEÑANZA/biblioteca_ele/diccio_ele/default.htm
- Escobar, J. (2004) ¿Multilingüismo o plurilingüismo? Libertad digital.
<https://www.libertaddigital.com/opinion/ideas/multilinguismo-o-plurilinguismo-1276229176.html>
- Faridi, V. Glasserman, L. (2017). Los estudiantes universitarios ante el compromiso de aprender y certificar un idioma. Educere, vol. 21, n. 70. P. 705-713. Universidad de los Andes.
<http://erevistas.saber.ula.ve/index.php/educere/article/view/11329>
- Federación de enseñanza de Andalucía (2011). El proceso de adquisición del lenguaje. Andalucía, España. Revista digital para profesores en línea.
- Fessi, I. (2015). La adquisición de terceras lenguas: multilingüismo aditivo y substractivo. Kairouvan, Túnez. Dirāsāt Hispānicas, pp. 109-119
- Jessner, U. (2008). Teaching third languages: Findings, trends and challenges. University of Innsbruck. Pp. 1-10

- Ignatieva N. (1987). La hipótesis del análisis contrastivo y su aplicación en la enseñanza de lenguas extranjeras. Cele, UNAM. <https://ela.enallt.unam.mx/index.php/ela/article/view/84>
- Izquierdo, J. (2013). La actitud del aprendiz de una segunda lengua (L2) hacia su lengua materna (L1) como factor en el proceso de aprendizaje de la L2. Revista Nebrija de Lingüística Aplicada. https://www.nebrija.com/revistalinguistica/files/articulosPDF/articulo_5326efaef01ce.pdf
- Larousse, Dictionnaire Langue Française. Récupéré le 29 mai 2020, de , Dictionnaire Larousse : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/confusion/18163>
- Manga, A. (s/a). Lengua segunda (L2) Lengua extranjera (LE): Factores e incidencias de enseñanza/aprendizaje. Escuela Normal Superior. Universidad de Yaundé I. Camerún.
- Merino, S. (s/a). El análisis de errores en los enfoques actuales de enseñanza-aprendizaje de segundas lenguas. Universidad de Valladolid. https://cvc.cervantes.es/ensenanza/biblioteca_ele/asele/pdf/26/26_0693.pdf
- Muñoz, M. (2019). L'accentuation en cours d'espagnol langue étrangère : apports de la phonétique expérimentale a l'évaluation de la production et de la perception de la prononciation. Lidil. Revue de linguistique et de didactique des langues. <https://journals.openedition.org/lidil/6251>
- Salas Alvarado, J. (2016). La influencia del bilingüismo en el aprendizaje de terceras lenguas. Costa Rica: Universidad de Costa Rica. Revista de Lenguas Modernas, pp. 177-193
- Ortiz Arceo, F., Glasserman Morales, V. (2017). Los estudiantes universitarios ante el compromiso de aprender y certificar un idioma. Universidad de los Andes. EDUCERE Revista Venezolana de Educación. Disponible sur : <https://www.redalyc.org/jatsRepo/356/35656000018/html/index.html>

Piedehierro, C. (2016). Propuesta para estudiar interferencias de marcadores discursivos en una interlengua utilizando un modelo de análisis sintagmático. Université Sorbonne Nouvelle.

Robert, J-M. (2008). L'anglais comme langue proche du français ? Cairn.Info

Rodríguez, M. García-Merás. (s.d). Las estrategias de aprendizaje y sus particularidades en lenguas extranjeras. Universidad Central "Marta Abreu".

<https://rieoei.org/historico/deloslectores/965Rodriguez.PDF>

Ussa Alvarez, M. (2010). Aprendizaje de lenguas extranjeras y su relación con el contexto. Colombia: Universidad Pedagógica y tecnológica de Colombia.